

Unité de recherche
Dossier d'autoévaluation

CAMPAGNE D'EVALUATION 2018-2019
VAGUE E

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de l'unité : Centre d'étude des discours, images, textes, écrits et communication



Acronyme : Céditec

Domaine scientifique principal : SHS

Sous-domaines scientifiques :

SHS2 Normes, institutions et comportements sociaux

SHS4 Esprit humain, langage, éducation

Directeur.rice pour le contrat en cours : Dominique Ducard et Caroline Ollivier-Yaniv

Directeur.rice (ou du porteur de projet) pour le contrat à venir : Caroline Ollivier-Yaniv et Dominique Ducard (début de contrat)

Type de demande :

Renouvellement à l'identique

Restructuration

Création ex *nihilo*

Établissements et organismes de rattachement :

Liste des établissements et organismes tutelles de l'unité de recherche **pour le contrat en cours et pour le prochain contrat** (tutelles).

Contrat en cours : Université Paris-Est Créteil (UPEC) Prochain contrat : Université Paris-Est Créteil (UPEC)

Choix de l'évaluation interdisciplinaire de l'unité de recherche (ou d'une ou plusieurs équipes internes) :

Oui Non

DOSSIER D'AUTOÉVALUATION

Remarques préliminaires :

Conformément aux attendus de la vague E, la période de référence de l'auto-évaluation va du 1^{er} janvier 2013 au 30 juin 2018.

Le bilan scientifique de l'unité (dans la Partie 3, « Produits et activités de recherche » du présent document) et le projet scientifique à cinq ans (Partie 6) ont fait l'objet de quatre discussions collectives et d'une élaboration collaborative de novembre 2017 à avril 2018.

Ces modalités d'élaboration sont significatives du travail conduit au sein du Céditec, la direction défendant la position selon laquelle le caractère collaboratif des activités favorise la connaissance entre les membres de l'unité et le partage des connaissances disciplinaires.

1- Présentation de l'unité

Introduction

Le Céditec (Centre d'études des discours, images, textes, écrits et communication) est une équipe d'accueil habilitée par le ministère depuis 1999 - E.A. 3119 – au sein de l'Université Paris-Est Créteil (UPEC). Elle est historiquement constituée, pour l'essentiel, d'enseignants-chercheurs (EC) en sciences du langage spécialistes d'analyse du discours et de lexicométrie et d'EC en sciences de l'information et de la communication spécialistes des phénomènes institutionnels et politiques.

De 1999 à 2008, le Céditec a confirmé son projet de devenir une équipe reconnue en analyse du discours et en sciences de l'information et de la communication à l'échelle nationale, avec un intérêt particulièrement marqué pour le discours et la communication institutionnels et politiques. Ayant été reconnu comme Équipe d'Accueil par le ministère dès sa première demande, puis évalué "A" par l'Aeres en 2008, il constitue alors un instrument important de la politique de structuration des recherches dans le secteur des SHS au sein de l'Université Paris 12. Par exemple, la période 2005-2008 a été marquée par l'hébergement de l'ERTe (Équipe de Recherche Technologique) REV (Reconnaissance, Expérience, Valorisation), spécialisée sur les apprentissages et l'éducation à partir d'une sociologie des textes et des écrits (qui est ensuite devenue une autre E.A. de l'établissement).

De 2008 à 2013, tout en demeurant centré sur la corrélation du social et de ses mises en discours, le projet scientifique du Céditec s'est redéployé pour répondre à l'émergence de nouveaux objets d'étude conduisant à accorder une importance croissante aux conditions de production et de circulation des discours ainsi qu'à l'évolution de la composition de l'unité, notamment du fait du recrutement de collègues en poste à l'ESPE.

Le Céditec s'est toujours situé dans une perspective pluridisciplinaire, de par les références théoriques des EC et la pluralité des méthodologies, tout en s'efforçant de développer une culture commune et de tendre à l'interdisciplinarité. Il a ainsi, par le passé, accueilli un groupe de recherche en analyse du discours philosophique (GRADPhi). Le Céditec comprend deux historiens (A. Gerbaud et A. Borrell) et a accueilli plus récemment une MCU-PH (L. Caeymaex), dont les travaux justifiaient de rejoindre une équipe en sciences humaines et sociales. Certains des EC en sciences de l'information et de la communication sont issus des sciences politiques et leurs travaux relèvent de la sociologie politique, d'autres adoptent une perspective socio-anthropologique. Si l'analyse du discours de tradition française est une référence commune, les EC de formation linguistique développent une recherche ancrée dans la sémiologie, la linguistique de l'énonciation, la pragmatique et la textométrie.

Tous les membres, quelle que soit leur spécialisation, se retrouvent dans un domaine d'étude défini par l'attention à la matérialité et la pluralité des signes et par la prise en compte des conditions de production et de réception des discours, la contextualisation des formes d'expression et des modes d'énonciation, toujours rapportées à des situations et des dispositifs de communication. Une importance de plus en plus grande a été accordée à la circulation des énoncés et des formulations via des dispositifs renouvelés et intermédiaires, notamment du fait de l'importance prise par le numérique. Si les corrélations établies entre les objets étudiés et les pratiques sociales se traduisent par un intérêt pour les discours institutionnels et les rapports de pouvoir et de savoir qui les sous-tendent, les formes d'intervention individuelles et subjectives dans les espaces publics ou dans les échanges discursifs, où la réflexivité et la créativité des individus se manifestent, ont pris une place de plus en plus grande dans les travaux.

Ainsi la force et l'unité de l'équipe résident dans la mise en commun des approches qui permettent de croiser les analyses formelles (du point de vue linguistique et sémiologique), les méthodes quantitatives de la textométrie et de la linguistique de corpus, la prise en considération des dispositifs sociotechniques, les techniques de production des données des sciences sociales (entretiens), avec les interprétations selon les règles de la sociologie compréhensive ou critique, de la socio-anthropologie et de l'histoire culturelle ou de la sémiotique des cultures, aussi de la philosophie ou d'autres domaines connexes dans l'étude du langage, des médias et des discours.

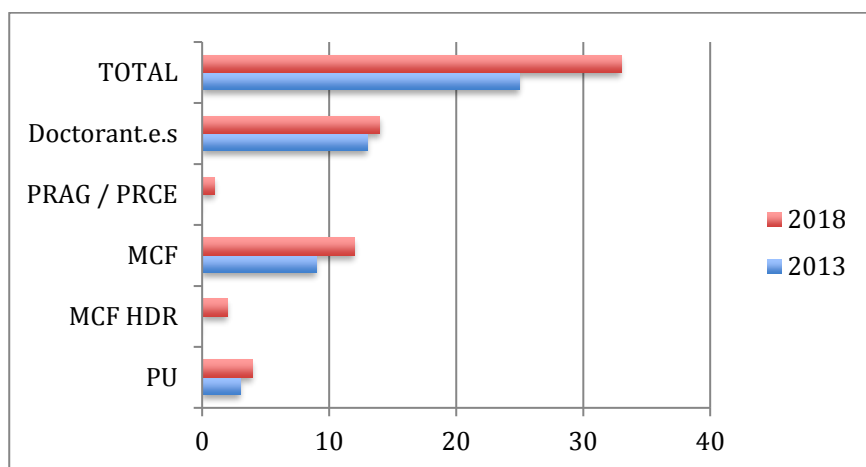
Le Céditec organise ses activités sur la base d'un projet scientifique structuré en axes, spécifiés par des orientations thématiques, qui ont varié en fonction de l'évolution de la composition de l'UR et qui sont significatifs du positionnement des travaux conduits collectivement et individuellement. Par exemple, si le contrat 2013-2018 comprenait un axe centré sur la thématique de la santé et du médical, la désignation de l'axe (« Espace de santé et discours ») caractérise l'approche de cette thématique au Céditec, qui est centrée sur la prise en considération de phénomènes discursifs.

Le choix, renouvelé au fil des contrats, de ne pas structurer le Céditec en sous-équipes est lié à des raisons scientifiques et pratiques. La structuration en axes thématiques, en tant qu'« activités transversales et collaboratives au sein d'une unité » (HCERES, Aide à la rédaction du dossier d'évaluation), constitue d'abord et surtout un instrument du dialogue interdisciplinaire au sein de l'unité ; elle est également justifiée par l'effectif relativement restreint de l'unité.

Cette structuration est schématisée par l'organigramme fonctionnel de l'unité (voir Annexe 3, p. 35).

Tableau des effectifs et moyens de l'unité (voir fichiers : « Données du contrat en cours » et « Données du prochain contrat »)

Durant le contrat 2013-2018, les effectifs du Céditec ont connu une augmentation du nombre d'enseignants-chercheurs, qui est passé de 25 à 33 membres (doctorants compris). Cette augmentation est liée au recrutement de 6 MCF, d'une PU et d'une collègue PRCE.



La pluridisciplinarité peut actuellement être décrite de la façon suivante :

	SdL	SIC	Histoire	Informatique	Médecine	Total
PR	2	2				4 (2 F, 2 H)
MCF	6 (1 HDR)	6 (1 HDR)	1			13 (9 F, 4 H)
MCUPH					1	1 (F)
PRCE				1		1 (F)
Total	8	8	1	1	1	19 (13 F, 6 H)

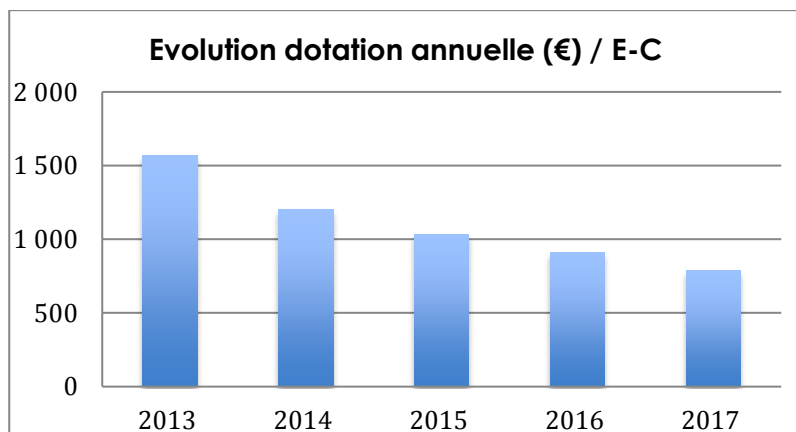
L'évolution du nombre de thèses montre la stabilité de la capacité d'encadrement doctoral, les sujets de recherche faisant par ailleurs l'objet d'un examen collectif par le comité des HDR :

	2013-14	2014-15	2015-16	2016-17	2017-18
SdL	8 <i>2 soutenances</i>	7 <i>1 soutenance</i>	9 <i>1 soutenance</i>	11	9 <i>2 soutenances</i>
SIC	5 (1 contrat doctoral)	7 (2 contrats doctoraux) <i>1 soutenance</i>	7 (3 contrats doctoraux)	7 (3 contrats doctoraux) <i>2 soutenances</i>	5 (3 contrats doctoraux) <i>2 soutenances</i>
Total	13 <i>2 soutenances</i>	14 <i>2 soutenances</i>	16 <i>1 soutenance</i>	18 <i>2 soutenances</i>	14 <i>4 soutenances</i>

En revanche l'évolution de la dotation financière annuelle de l'unité n'a pas été proportionnelle à l'augmentation du nombre d'EC.

Année	2013	2014	2015	2016	2017
Nombre d'EC	13	16	15	17	19
Dotation (€)	20 411	19 186	15 511	15 511	14 966

Cela a contribué à faire diminuer la dotation annuelle par enseignant-chercheur.



Politique scientifique

La politique scientifique du Céditec répond à trois objectifs principaux :

- La production de connaissances et de cadres d'analyse théorique portant sur les phénomènes discursifs, dans une perspective interdisciplinaire ;
- La formation par et à la recherche ;
- La valorisation des savoirs et des méthodes d'analyse auprès de la société civile, notamment en éclairant des phénomènes sociaux circonscrits.

1. Structuration de l'activité de recherche

Pendant le contrat 2013-2018, l'activité de l'équipe était structurée autour de 3 axes de recherche – le bilan scientifique en est présenté dans la 3^{ème} partie (Produits de la recherche et activités) :

- Axe 1 – L'étude des discours et des textes : concepts, objets et méthodes

L'une des particularités du Céditec est de mener une réflexion collective sur les aspects épistémologiques et méthodologiques de l'analyse des textes et des discours dans le champ des sciences humaines et sociales. Il s'agit de faire dialoguer, dans différents domaines d'application, les problématiques et les notions issues de la linguistique, de la sémiologie, de la sociologie interactionniste et pragmatique, de la sociologie politique et de l'histoire.

Les projets correspondant à cet axe étaient déclinés selon trois perspectives :

- Analyse du discours et sciences humaines et sociales
- Textométrie et visualisation des données textuelles et multimédia : comparaison des outils logiciels existant et développement d'un nouvel outil (TextObserver)
- Corpus et formats numériques : web, réseaux sociaux, médias
- Axe 2 – Espaces publics et circulation des discours politiques et sociaux

Plusieurs chercheurs interrogent les modes d'intervention (experts ou profanes) dans des espaces publics diversifiés, depuis les archives politiques du XIX^{ème} siècle jusqu'aux dispositifs numériques contemporains. Ils s'intéressent notamment à la circulation des questions politiques en lien avec les sujets suivants :

- Prises de parole politiques expertes et profanes : formes, conditions de production, de circulation et de réception ;
- Politique et communication numériques ;
- Approche communicationnelle de l'action publique ;
- Littératies, questions éducatives et institution. Cette dernière orientation a été ajoutée en cours de contrat en raison du recrutement d'EC rattachés à l'Espé pour leur enseignement et dont les travaux sont venus compléter ceux déjà entrepris sur les discours de l'éducation et de la formation.
- Axe 3 – Espaces de santé et discours

L'émergence de ce troisième axe, à la fin du dernier contrat, était liée à la réalisation de travaux collectifs sur la santé dans l'espace public, ainsi qu'à la constitution, à l'UPEC et dans le PRES puis Comue Université Paris-Est, d'un pôle Santé-Société. Dans ce cadre, le Céditec participe activement au développement de l'interface entre sciences biomédicales et sciences humaines et sociales sur la thématique de la santé. Cet axe est aussi lié à l'intégration du Céditec dans le Labex VRI (*Vaccine Research Institute*) dont elle est la seule unité en SHS, ainsi qu'à un projet de recherche en partenariat avec le Centre Hospitalier Intercommunal de Créteil, labellisé Centre de recherche clinique, d'où les deux pistes d'investigation dégagées au début du contrat :

- Prévention du sida et vaccin : débats publics et médiatiques, pratiques informationnelles et engagement dans un essai vaccinal.
- Échanges et interactions en milieu hospitalier : soins, paroles et discours.

La stratégie du Céditec pour développer son programme scientifique repose sur les actions suivantes :

Une co-direction représentative des deux disciplines principales du laboratoire afin de consolider la pluridisciplinarité des activités et de la politique scientifique.

La mise en relation du projet général et à long terme de l'unité, de projets collectifs circonscrits et des programmes scientifiques individuels, en tenant compte du contexte institutionnel et de la demande sociale. Les faits marquants mentionnés (voir *infra*) sont des représentants exemplaires du projet collectif, décliné selon les trois axes.

Une politique budgétaire fondée sur la mutualisation des ressources : la répartition de la dotation annuelle de l'université est faite en fonction des projets collectifs ou individuels, après examen par le conseil de l'unité ; une partie de la dotation IUF de C. Ollivier-Yaniv (jusqu'en 2016) a été mise à contribution pour la réalisation de projets collectifs. Les contrats auxquels participent certains membres (voir Annexe 4, VII. "Contrats de recherche financés") permettent d'alimenter le financement du fonctionnement et de l'équipement de l'UR.

Le développement de la dimension internationale des activités de l'unité, qui constituait la recommandation majeure de la précédente évaluation, a fait l'objet de plusieurs actions : la prise en considération plus forte de la dimension internationale lors des recrutements d'enseignants-chercheurs (dont les recrutements de B. Ferron en 2015 et de M. Loicq en 2016, du fait de leurs travaux et de leurs partenariats internationaux) ; l'incitation des

membres à publier dans des revues en langues étrangères ; le recours à l'appel d'offre « aide à la traduction » interne à l'Upec (3 articles concernés durant le contrat) ; l'internationalisation du colloque « Donner la parole aux "sans-voix" ? » (appel à communication bilingue, comité scientifique international, conférences invitée de J. C. Scott, professeur en science politique et d'anthropologie à Yale University) ; l'organisation par C. Oger d'un panel en anglais (*All Equal before Data? New Skills and Literacies in Democracy*) lors du congrès 2016 de l'International Political Science Association ; la parution en anglais de l'ouvrage *Recrutement-engagement dans des essais cliniques en prévention*, coordonné par C. Ollivier-Yaniv, dans la revue internationale *JAids* (2018), l'organisation d'un réseau et d'un séminaire internationaux en analyse du discours (voir Bilan : FRIANDIS).

L'amélioration de la diffusion internationale des travaux individuels et collectifs a donc constitué un objectif du Céditec, avec des limites propres aux spécificités scientifiques. Pour certains travaux, centrés sur un matériau empirique langagier en français, la parution et la traduction en anglais posent des difficultés bien connues en linguistique française.

2. La formation à la recherche et par la recherche

La formation à la recherche s'est renforcée durant le contrat 2013-2018 :

- Le Céditec est porteur d'un nouveau séminaire pluridisciplinaire dans son École doctorale de rattachement, portant sur l'écriture de recherche (coordonné par C. Oger et D. Ducard), en plus du séminaire sur la lexicométrie (coordonné par J.-M. Leblanc et auquel contribuent également E. Née et M. Péres).
- La capacité d'encadrement doctoral de l'unité s'est renforcée du fait du recrutement d'une 2^{ème} PU en sciences de l'information et de la communication (C. Oger, en septembre 2015), de l'intégration d'une MCF HDR en sciences du langage (P. Delormas, en 2013) et de la soutenance de son HDR par une MCF en SIC (C. Barats, juin 2017). Le Céditec n'en continue pas moins de développer une politique d'inscription doctorale conduite au plus près de son projet scientifique : avant toute inscription, les projets doctoraux font l'objet d'une instruction par les EC HDR (constitués en Comité des HDR) afin d'évaluer collectivement l'adéquation du projet et de la formation préalable du doctorant ou de la doctorante avec l'identité scientifique du laboratoire.

La formation *par et à* la recherche repose en particulier sur l'adossement au Céditec de trois mentions ou parcours de Master, relevant de plusieurs UFR de l'UPEC :

- Master Métiers de la rédaction et de la traduction (UFR Lettres, Langues et Sciences Humaines)
- Master MEEF 2nd degré parcours Documentation (enseignement et médiation documentaire et culturelle) (ESPE et UFR Sciences de l'éducation)
- Master Communication publique et politique (UFR Lettres, Langues et Sciences Humaines)

Enfin le développement de l'axe 3 du projet scientifique a permis le déploiement d'activités de formation au cours du présent contrat : dans le Master de vaccinologie du Labex VRI (UFR de Médecine de l'Upec) figure une UE sur les controverses relatives à la vaccination ; une UE du Master de médecine, intitulée « Médecine, images & cinéma : Mettre en scène l'éthique » et intégrant un DU, est en cours de montage à l'initiative de L. Caeymaex (MCUPH). Enfin dans le cadre du prochain contrat est envisagée la création d'un parcours (en formation continue ou par apprentissage) dans le Master Communication publique et politique spécialisés sur les enjeux communicationnels et discursifs de la santé.

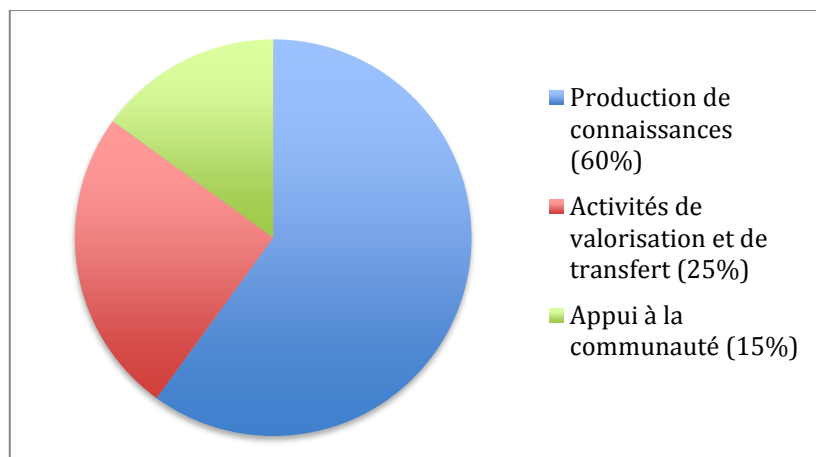
3. La valorisation des savoirs et des méthodes d'analyse auprès de la société civile, en éclairant des phénomènes sociaux circonscrits

Cette dimension de valorisation est particulièrement patente dans l'axe 3, avec des études et publications orientées vers le milieu médical et celui de la recherche clinique, ainsi que vers les usagers. (cf. Bilan axe 3).

Y contribuent également les développements du logiciel de textométrie et de visualisation des données, qui, même s'il s'adresse actuellement à la communauté des chercheurs, présente un intérêt majeur pour répondre à des demandes d'analyse quantitative des données en-dehors du monde académique. (voir Faits marquants).

Enfin, s'agissant de la valorisation de la recherche, Claire Oger est co-commissaire (avec Samuel Gibiat, resp. du département Exécutif et Législatif aux Archives nationales) de l'exposition « La Fabrique du discours politique », programmée aux Archives Nationales (site de Soubise, Paris) pour 2020-2021. Sont associés plusieurs membres du Céditec (Dominique Ducard, Alexandre Borrell et Caroline Ollivier-Yaniv) en tant que membres du comité scientifique de l'exposition, qui comporte également des chercheurs du GRIPIC (Celsa-Sorbonne Université), du CERAPS (UMR CNRS-Université de Lille, et de l'EHESS (voir Projet).

Le profil d'activité du Céditec peut donc être globalement caractérisé de la façon suivante :



2- Présentation de l'écosystème recherche de l'unité

L'écosystème recherche du Céditec est essentiellement constitué de la Comue Université Paris-Est (UPE) et de l'Université Paris-Est Créteil. Depuis 2016, cet écosystème a été affecté par des changements institutionnels : absence de l'UPEC de l'ISITE obtenu par l'UPE (mars 2017), changement d'orientation et période d'incertitude sur la politique scientifique de l'UPEC suite à la démission du président à mi-mandat (2016-2018), puis à la nomination d'une administratrice provisoire. Dans ce contexte en mutation, le positionnement du Céditec durant le contrat qui s'achève se présente de la façon suivante :

A l'échelle de la Comue Université Paris-Est :

- Le Céditec est membre du Labex *Vaccine Research Institute* (VRI) depuis 2011. Dans ce cadre a été réalisée une enquête auprès des individus volontaires d'un essai clinique de phase préliminaire concernant la mise au point d'un vaccin préventif contre le VIH. Cette recherche, qui analyse les motifs d'engagement des volontaires, leurs pratiques informationnelles ainsi que leur perception de la communication de recrutement pour l'essai, a permis au Céditec de bénéficier de l'apport d'une anthropologue de la santé spécialiste du VIH (M. Couderc), post-doctorante sur un financement du Labex de février 2014 à mars 2016. La valorisation des résultats de cette étude a été conduite par C. Ollivier-Yaniv, M. Couderc et P. Delormas (Cf. Bilan axe 3).

- Le Céditec est un membre actif du pôle « Santé Société », depuis sa création : outre des communications dans des journées d'étude de ce pôle, cela a permis l'obtention d'un contrat doctoral fléché (thèse en Sciences de l'information et de la communication de C. Loriato). Le laboratoire regrette la décision de la direction de l'École doctorale (DED) de ne pas reconduire, à partir de 2017, le fléchage d'un contrat doctoral annuel vers le pôle "santé" dans l'École doctorale Cultures et Sociétés.

- Le Céditec a été porteur du projet TRAVIATA dans le cadre de l'appel d'offre PEPS (Projets exploratoires premiers soutiens) développé par l'UPE et le CNRS, en 2014-2015. Ce projet a apporté des ressources propres à l'unité, lesquelles ont contribué au développement du logiciel TextObserver ainsi qu'au financement de deux manifestations scientifiques internationales (Cf. Bilan axe 2).

A l'échelle de l'UPEC :

- Le Céditec est partie prenante de la Structure Fédérative de Recherche, en cours de constitution, dont le pilotage est assuré par l'ESPE de Créteil : « Recherches en/pour l'éducation ». A l'heure actuelle 6 unités de recherche de l'académie de Créteil et 2 hors de l'académie se sont engagées pour mettre en commun leurs forces et compétences dans des projets collaboratifs autour de questions éducatives : processus d'apprentissage, inégalités sociales et sexuées, outils et ressources pour enseigner, formation des professionnels, discours, institutions et politiques de l'éducation.

- Le Céditec a également fait en sorte de positionner son colloque international « Donner la parole aux "sans-voix" ? Acteurs, discours et dispositifs » par rapport à l'axe pluridisciplinaire « Transformations, inégalités, résistances », dégagé par l'UPEC en 2017. Compte tenu de ses travaux sur le monde de la santé, il est également actif dans un autre axe, qui a été défini comme devant structurer un champ de recherche prééminent à l'UPEC : « Santé – Société – Environnement », qui prolonge le pôle « Santé-Société » d'UPE.

À l'échelle de la région Ile-de-France :

- Le Céditec est membre du consortium porteur du Domaine d'Intérêt Majeur (DIM) OneHealth, labellisé par la région Ile-de-France en 2017 afin de structurer la recherche sur les interactions entre santé humaine, santé animale et environnement. Le DIM One Health comprend un axe consacré aux recherches en SHS et C. Ollivier-Yaniv est membre de son Conseil scientifique.

3- Produits et activités de recherche

Bilan scientifique

Comme il a été précisé dans la présentation générale, les axes définissent le cadre général de la recherche de l'unité, dans lequel s'inscrivent les programmes de travail individuels ou collectifs. L'implication des membres dans ces axes est variable, selon les centres d'intérêt des chercheurs et l'évolution des projets. Certains travaux peuvent ainsi être mentionnés dans plus d'un axe, sur des aspects différents. Pour chaque axe sont spécifiées des orientations thématiques permettant de regrouper les actions et produits de la recherche correspondant à celles-ci. Les travaux cités sont référencés dans le document "Produits de la recherche – production totale".

AXE 1 - L'étude des discours et des textes : concepts, objets et méthodes

Membres plus particulièrement impliqués : R. de Angelis (MCF SdL), C. Barats (MCF HDR SIC), D. Ducard (PR SdL), A. Krieg-Planque (MCF SIC), JM. Leblanc (MCF SdL), E. Née (MCF SdL), C. Oger (PR SIC), M. Pérès (PRAG), L. Perrin (PR SdL), M. Temmar (MCF SdL)

Trois directions de travail peuvent être dégagées concernant les concepts, outils et méthodes qui sont à la fois mis en œuvre dans l'analyse des discours et des textes et questionnés dans leurs emplois en sciences humaines et sociales. La première concerne l'analyse du discours dans des domaines d'étude tels que la littérature, la philosophie et l'histoire ; la seconde place au cœur de la théorisation la notion d'énonciation, dans son application à l'activité discursive, avec d'autres notions qui lui sont associées et qui portent aussi bien sur des aspects formels que sur des usages liés à des pratiques sociales et des normes institutionnelles ; la troisième relève des méthodes de la textométrie, du point de vue du développement des outils, de leurs utilisations et de l'approche textuelle qu'elles impliquent, direction à laquelle peuvent être joints les travaux sur les techniques de collecte et d'analyse de données, à mettre au compte d'une réflexion sur les humanités numériques.

- Analyse du discours et sciences humaines et sociales

Le programme d'étude du Céditec, à vocation interdisciplinaire, exige de rassembler, avec un souci de communication, un certain nombre de notions, dans une présentation adaptée pour un dialogue entre disciplines, notamment entre linguistique, analyse du discours et sciences de l'information et de la communication. Ce partage théorique permet d'avancer dans une réflexion collective sur les **discours**, les **genres**, les **formes d'énonciation**, les **formats** et les **supports**, les **formules** et les **formulations**, la **circulation des énoncés**, le rapport entre **institution discursive et parole subjective**, qui alimente une culture commune et permet de croiser les connaissances produites. Les activités et travaux, personnels ou collaboratifs, qui seront mentionnés, participent de cette réflexion.

Ainsi afin de favoriser les échanges autour de notions théoriques sont organisées des séances en atelier, réservées aux membres (doctorants et EC). En 2015 une séance (A. Krieg-Planque et Chr. Barats coord.) était consacrée à la notion d'*interdiscours* ; en 2016 (D. Ducard et L. Perrin coord.) c'était la notion de *marqueur discursif* qui était interrogée ; en 2017 celle d'*énonciation éditoriale* (R. de Angelis, M. Temmar, M. Pérès coord.).

En septembre 2015 était organisé (M. Temmar, L. Perrin) à l'université de Lorraine par le réseau DITECO (Discours, Textes, Corpus), qui réunit des enseignants-chercheurs des groupes de recherche de l'Université de Lorraine, de la Sorbonne Nouvelle Paris 3, de l'Université Paris-Est Créteil (Céditec), et de l'Université Libre de Bruxelles, un colloque international de quatre jours sur les modèles européens élaborés et pratiqués dans les théories discursives et/ou textuelles aujourd'hui : *Texte et discours en confrontation dans l'espace européen. Pour un renouvellement épistémologique et heuristique*. [Voir Faits marquants]

C'est au cours de ce colloque qu'Aude Dontenwille-Gerbaud, historienne, a exposé ses choix théoriques et méthodologiques en analyse du discours, dans le domaine de l'histoire. La reconnaissance de la démarche, qui part du principe d'opacité du discours et analyse la matérialité de la langue comme source en histoire, doit alors être argumentée. Le concept d'**événement discursif** se trouve au cœur de l'ensemble de ses publications.

De son côté Malika Temmar, de formation philosophique, a cherché ces dernières années à étudier dans une perspective pluridisciplinaire, la façon dont l'analyse du discours peut être mobilisée dans des domaines variés comme la critique littéraire médiatique, les blogs littéraires ou encore l'économie. Membre active depuis sa fondation du réseau *analysedudiscours.net*, elle inscrit son travail dans une dimension internationale (traduction au Brésil en 2015 de l'un des ouvrages d'équipe du Céditec qu'elle a co-édité avec S. Bonnafous). Spécialisée dans le domaine de l'analyse de **discours philosophique**, depuis plusieurs années, elle s'est familiarisée avec l'étude des formes expressives de la philosophie, notamment par l'analyse de la façon dont les philosophes utilisent différents genres discursifs pour faire passer leur doctrine ou encore sur la façon dont le philosophe peut avoir recours à la fiction dans un discours spéculatif qui prétend dire le vrai. Elle finalise actuellement sa monographie d'HDR sur « Les formes d'écriture de la philosophie dans la presse écrite »).

Pascale Delormas s'intéresse quant à elle aux discours autoconstituants (Maingueneau et Cossutta). Elle travaille sur la circulation des discours dans le **champ littéraire** et elle cherche à éprouver la pertinence de la notion d'espace d'étayage qu'elle a introduite dans ce domaine (A. II. 2 Delormas 2014). Elle montre par exemple que l'observation des textes autobiographiques envisagés comme catégorie discursive et non comme genre permet de dépasser le cloisonnement disciplinaire (A. II. 2 Delormas 2015 ; A. III. 2 Delormas 2017, A. III. 2 Delormas 2018). En outre, elle préconise une approche discursive de deux notions : la notion de concept en philosophie (A. II. 2. Delormas 2016, A. II. 2. Delormas 2018) – une journée d'étude a porté sur « Le concept dans le discours philosophique » (juin 2016, P. Delormas et F. Cossutta, coord.) – et la notion de citation, dont les usages varient en fonction des contextes (A. II. 2. Delormas 2016, A. I. 1 Delormas 2018).

La notion d'**énonciation** est au cœur de l'analyse du discours de tradition française, depuis ses débuts historiques dans les années 60 (Pêcheux, Henri, puis Maingueneau *et alii*). D'abord située dans le sillage des études de linguistique générale de Benveniste elle a connu un développement nouveau avec la linguistique argumentative (Ducrot, Anscombre) et la pragmatique (Austin, Searle) pour être intégrée aux travaux d'analyse des interactions (Kerbrat-Orrechioni). Elle a par la suite essaimé dans de multiples champs disciplinaires, à partir de la sémiotique, en dehors des sciences du langage. Cette extension et cette diversification ont donné lieu à un séminaire, animé par Laurent Perrin (Céditec) et Marion Colas-Blaise (Université du Luxembourg) qui a rassemblé, sur deux années (2014-2015), 25 chercheurs d'horizons différents. Les actes de ce séminaire, publiés en 2016 (Colas-Blaise, Perrin, Tore 2016), permettent de mesurer la plasticité d'un concept aux multiples visages.

Dominique Ducard (A.II.3. 2016) a contribué à cette publication avec un article qui montre, par une analyse textuelle (transcription d'un reportage radiodiffusé), en quoi l'énonciation est, dans la linguistique de l'énonciation selon Antoine Culioli, conçue comme une activité, avec un sujet engagé dans l'action de dire, dans une situation et dans une relation inter-sujets. Il développe ainsi, dans cette optique, un programme de recherche qui porte sur l'activité signifiante de langage dans l'exercice de la parole et du discours, à travers l'étude de textes divers. Se situant dans la perspective annoncée par Benveniste d'une sémiologie orientée vers le discours et intégrant la dimension subjective, en se fondant notamment sur une sémantique de l'énonciation (A.II.2. Ducard 2015), ses travaux cherchent à promouvoir une théorie de l'énonciation basée sur la linguistique des opérations prédicatives et énonciatives (Culioli), et élargie par des considérations et des concepts issus d'autres disciplines (anthropologie culturelle, philosophie du langage, phénoménologie, psychanalyse).

Depuis 2013, les recherches de Laurent Perrin, qui abordent l'énonciation sous d'autres angles théoriques, peuvent être divisées en trois rubriques distinctes, dont l'objectif est d'unifier un vaste ensemble de faits linguistiques énonciatifs. Il a publié en premier lieu différents articles sur la sémantique extra-prédicative et énonciative des **marqueurs discursifs** (A.II.3. Perrin 2013), dont relèvent notamment les interjections, adverbess de phrase ou d'énonciation, modalisateurs, connecteurs et opérateurs divers, prenant en compte notamment leurs effets dialogiques et polyphoniques (A.I.1. Perrin 2014, et à paraître) ainsi que les effets d'intensification (et d'affaiblissement) qui s'y rapportent (A.II.3. Perrin 2014, 2016). En second lieu, il a poursuivi certaines recherches antérieures sur les formes de **figement linguistique** de différents niveaux, d'origine souvent métaphorique (ayant abouti à la direction d'un numéro de la revue *Pratiques*, A.I.1. Perrin 2013), dont procèdent les expressions idiomatiques, proverbes et autres dénominations poly-lexicales, jusqu'à la formation des unités du lexique dans leur ensemble (A.II.3. Perrin 2017). En annexe de ces recherches, Laurent Perrin s'intéresse en outre à la subjectivité de l'esprit comme contrepartie neurocognitive des propriétés énonciatives dont il vient d'être question (A.II.3. Perrin 2016). L'ensemble de ces travaux sur la sémantique des marqueurs, sur les formes de figement linguistique et de défigement discursif, sur la dénomination en langue et en discours, plus généralement sur l'articulation entre linguistique de la langue et linguistique de la parole (colloque Saussure 2017, A.III.3. Perrin à paraître), intéressent différentes questions partagées au sein de l'unité : les rapports entre **institutions, normes et (inter)subjectivité**, et entre **discours et parole**.

Rossana De Angelis, sémioticienne qui a rejoint l'unité en 2016, travaille sur les théories et les pratiques des **textes écrits**. Elle envisage les textes écrits comme des objets complexes (Rastier) et des objets d'écriture (Harris), selon une double perspective, sémiotique et herméneutique. Le croisement de ces deux approches appliquées aux **textes numériques** a présidé à l'organisation de la journée d'étude portant sur l'*Herméneutique (du) numérique*

(avril 2018, R. de Angelis, en collaboration avec A. Romele, philosophe, Université de Lille). Les textes dans leur caractère générique sont ainsi rapportés à des discours et des **pratiques sociales**. Rossana de Angelis développe ces questions d'un point de vue théorique (A.II.3. De Angelis 2018, 2017, 2016b, De Angelis et al. 2016) et pratique (A.I.1. De Angelis 2018 ; A.II.3. De Angelis 2016a). L'approche des textes par l'écriture permet d'analyser différents aspects de la dimension énonciative, en particulier la matérialité des **supports** (A.I.1. De Angelis sous presse, 2018 ; A.III.2. De Angelis 2017b), l'instauration de nouveaux **formats**, l'insertion des textes dans des pratiques différentes, et finalement le lien aux **genres**. Les interactions entre ces différentes notions, convergeant dans la notion de format, sont à l'origine du projet « Short Stories Lab », en réponse à l'appel d'offre « Jeune MCF » de l'UPEC (de mai à décembre 2018), concernant l'émergence des « récits courts » en tant que « genre » émergent dans le milieu éditorial actuel.

La contribution d'Alice Krieg-Planque à l'Axe 1 se présente essentiellement sous trois aspects. Premièrement, Alice Krieg-Planque a continué d'explorer la dimension heuristique de la notion de **formule**, notion dont la productivité s'est traduite par la publication d'un numéro de la revue Repères DoRif sur *La formule en discours : perspectives argumentatives et culturelles* (coord. R. Amossy, A. Krieg-Planque et P. Paissa, 2014). Alice Krieg-Planque a eu par ailleurs l'occasion de présenter la notion devant des publics variés, lors d'opération de vulgarisation (Conf'apéro en sciences du langage, ENS Lyon, janvier 2014), de séminaire doctoral à l'étranger (Université de Lausanne, décembre 2015), ou encore de séminaire de recherche (Laboratoire Printemps, février 2014). Deuxièmement, Alice Krieg-Planque a publié plusieurs travaux qui montrent comment l'analyse du discours apporte des éclairages spécifiques sur différentes pratiques sociales et sur certains imaginaires professionnels : elle a ainsi proposé d'enrichir l'analyse de la communication des organisations et des institutions (2015), ou encore celle du journalisme et de ses normes (2015). Enfin, en collaboration avec Claire Oger, Alice Krieg-Planque a publié des synthèses concernant certains genres et types de discours et d'expression, en relation avec des pratiques communicationnelles plus ou moins professionnelles (2017 et 2018). Ce troisième point est également à mettre en rapport avec la question de la **prise de parole**, qui est plus spécifiquement développée dans l'Axe 2.

La contribution de Claire Oger comporte plusieurs dimensions : la recherche, les responsabilités éditoriales, ainsi que l'animation scientifique de la formation à la recherche. Sur le premier point, on peut signaler des publications qui se situent dans la droite ligne des questionnements de son HDR sur **l'autorité discursive** (co-direction et introduction du numéro 107 de la revue *Mots. Les langages du politique* en 2015, ainsi que 3 communications sans actes en 2016 et 2017), ainsi qu'un prolongement portant sur les genres de discours associés à cette autorité (coordination et introduction du n°114 de la revue *Mots. Les langages du politique* en 2017 – sur le genre du « rapport », 2 synthèses rédigées avec Alice Krieg-Planque).

Dans le domaine de l'animation de la recherche, elle a co-fondé en 2014 le **réseau FRIANDIS** (Réseau FRancophone International en Analyses du DIScours) : réseau interdisciplinaire qui organise chaque année trois séances de séminaire en visioconférence, entre des universités françaises, québécoises et belges (actuellement 2 universités en France, dont l'UPEC, trois universités belges et trois universités québécoises).

Très impliquée dans la formation à la recherche, elle co-organise depuis 2015 (avec Dominique Ducard) un séminaire doctoral (ED Cultures et Sociétés) intitulé « L'écriture de recherche en thèse », séminaire pluridisciplinaire impliquant des collègues en sciences du langage, littérature, sciences de l'éducation, sociologie et sciences de l'information et de la communication (20 h au total, 5 intervenants, entre 60 et 80 inscrits par an). Elle a également conçu et animé un séminaire doctoral de 30 h sur la relation entre analyse de discours et entretiens, à l'invitation de l'UCL (Louvain), et à l'attention de doctorants de l'UCL et de l'UIB (Bruxelles) en avril 2016. Enfin elle a participé à la conception et la rédaction d'un manuel collectif (par 8 auteurs, sous la direction d'Aude Seurat, en 2014 voir biblio), destiné à la formation à la recherche des étudiants de master.

Certains travaux d'Emilie Née s'inscrivent aussi dans une perspective de conceptualisation en analyse du discours. En collaboration avec Frédérique Sitri (Modyco, Nanterre) et Marie Veniard (Paris Descartes), elle a contribué à forger la notion de **routine discursive**, catégorie opératoire pour l'analyse du discours, en ce qu'elle permet de penser l'articulation entre phénomènes phraséologiques et déterminations discursives propres aux genres. Les travaux d'Emilie Née et ses collègues (A.I.1 Née et al. 2016, 2017, A.1.3 Née et al. 2014, A.III.2. Née et al. 2014a et b, A.III.3 Née et Sitri 2017) poursuivent en cela les travaux menés par le Céditec sur le figement (L. Perrin), la répétition en articulation avec le genre et des cadres sociaux (travaux de P. Fiala puis d'A. Krieg-Planque sur la notion de formule). Ce travail sur les concepts est fortement articulé à une réflexion méthodologique sur les outils informatiques et statistiques permettant de repérer automatiquement des formes lexico-syntaxiques plus ou moins figées dans des textes (voir en particulier A.I.1 Née et al. 2016, 2017). Ce volet méthodologique a amené Emilie Née à participer dès sa création aux activités du réseau de chercheurs *Routines et Motifs* constitué par D. Legallois et réunissant des chercheur-e-s de plusieurs universités, en particulier Paris 7, Grenoble (Lidilem), Paris 3 (Clesthia).

- Textométrie et visualisation des données textuelles et multimédia

Depuis son origine, le Céditec fait partie des héritiers du laboratoire de lexicométrie politique de Fontenay Saint Cloud, comme l'équipe TXM à l'ENS Lyon ou le Syled de l'université Paris 3. Des chercheurs du Céditec se sont inscrits dans cette tradition scientifique en développant une **approche textométrique multi-logicielle**, pour partie expérimentale, et en proposant des protocoles d'analyse (conception de la lexicométrie politique avec une approche désormais textométrique). Le Céditec est très impliqué dans un certain nombre de réseaux scientifiques tels que la communauté des JADT (Journées Internationales d'Analyse des Données Textuelles) ou l'École thématique CNRS (MISAT), l'École thématique Quantillille, le consortium IR corpus (CORLI), le réseau TXM, le réseau Motifs et Routines (coord. D. Legallois).

Le Céditec possède une expertise en matière d'outils textométriques, de constitution de recueil et d'analyse de corpus textuels qui se traduit par des participations à des jurys de thèses ou de mémoires de Master, des interventions dans des formations doctorales et des enseignements en licence ou master, la publication de manuels, la mise à disposition de corpus (base Textopol : discours politiques), la maintenance et le développement d'un portail présentant les méthodes, les outils, des tutoriels en ligne (Textopol). Le Céditec développe depuis 2010 un logiciel (TextObserver), outil d'exploration et de visualisation de corpus textuels et multimodaux, qui repose sur l'expérimentation en textométrie, notamment par la prise en compte de la variation. Le développement de TextObserver s'est inscrit dans une préoccupation de formation à la recherche et a été conçu pour expliciter les mesures et les méthodes – notamment en proposant des visualisations originales –, pour rendre plus ergonomiques les résultats et les dispositifs et pour faciliter l'accès au texte. (Voir Faits marquants)

Deux ouvrages récents sont significatifs des activités des membres du Céditec : *Méthodes et outils informatiques pour l'analyse des discours* (Née dir., avec C. Barats et JM Leblanc) [Voir Faits marquants] ; ouvrage de Jean-Marc Leblanc (2017) sur les vœux présidentiels qui présente également les méthodes et une comparaison des outils.

Un séminaire doctoral sur les approches textométriques, ergonomiques et numériques est organisé chaque année dans le cadre de la formation de l'École doctorale Cultures et Sociétés (avec la participation de JM Leblanc, E. Née, M. Pérès, mais aussi des intervenants d'autres universités : Philippe Gambette, Claude Martineau UPEM). Emilie Née coordonne par ailleurs une formation doctorale en lexicométrie dans le PRES Sorbonne Paris Cité (formation du CFDIP, en collaboration avec Céline Poudat, 12h/an).

La thèse de Raphaël Haddad (*Le discours de meeting électoral : rituel d'affrontement, médiatisations, communication politique. Analyse du discours de meeting électoral pour l'élection présidentielle française de 2002 à 2012*), dirigée par C. Ollivier-Yaniv et soutenue en janvier 2017, est également significative de la capacité de formation à la recherche en textométrie du Céditec.

Les travaux autour de la base de données Textopol se poursuivent, avec l'appui de deux stagiaires, tout comme le développement de TextObserver, à l'aide de deux post-doctorants financés par un appel d'offre interne à l'UPEC et d'un développeur en informatique recruté grâce au contrat ANR APPEL, projet porté par l'UMR CERAPS de l'IEP de Lille et dont le Céditec est partenaire.

- Corpus et formats numériques : web, réseaux sociaux, médias

Plusieurs chercheurs de l'équipe ont recours aux corpus, que ces corpus soient numérisés ou qu'ils soient nativement numériques. La dimension numérique des corpus est interrogée que ce soit en amont, quant aux conditions de collecte et de recueil des données, ou en aval, au moment de l'analyse des données. *Le Manuel d'analyse du web* dirigé par Christine Barats propose un chapitre rédigé par 3 membres de l'équipe sur les approches textométriques du web. [Voir Faits marquants]

Dans le cadre du projet financé par l'ANR sur l'analyse du pétitionnement en ligne, différents corpus de textes d'appel et de commentaires de pétition ont permis d'examiner et de mettre au jour les spécificités de ces corpus (ponctuations, émoticônes, graphies) et ont contribué au développement de fonctionnalités de TextObserver afin de prendre en compte de ces spécificités (III, 2. Barats, Dister, Gambette, Leblanc, Leblanc-Péres, 2016). Les chercheurs impliqués ont animé et participé à plusieurs séminaires, contribuant à la discussion et à la diffusion des connaissances.

En collaboration avec des collègues du laboratoire Modyco (université Paris-Ouest Nanterre), une recherche est entreprise, depuis le printemps 2017, sur la constitution et la mise à disposition d'un corpus diachronique de comptes rendus et de rapports universitaires (de 1964 à nos jours), pour une exploitation manuelle et semi-automatique. Dans ce cadre, une réflexion approfondie est menée sur le passage de boîtes d'archives tapuscrites et manuscrites à un corpus (et une ressource) numérique (image et sorties OCR) exploitable par

différentes communautés scientifiques. Le balisage et l'annotation du corpus amène aussi les chercheurs à réfléchir à la conception un modèle de métadonnées pour l'écrit (en partant du modèle TEI-META élaboré pour la description des données orales).

L'importance prise par la constitution, le balisage et le codage des corpus numériques – qu'il s'agisse de documents numérisés ou d'archives numériques, sur les réseaux sociaux notamment – a fait apparaître des besoins d'aide de la part des chercheurs ou de doctorants. Ce constat est aussi significatif d'une expertise en matière d'appui à la recherche, désormais bien identifiée dans de nombreux laboratoires ou de regroupements d'équipes en France.

Or aujourd'hui l'apport des travaux conduits au Céditec en matière de textométrie, de visualisation et d'analyse des corpus et des formats numériques est limité dans ses ambitions par des moyens financiers propres insuffisants. Le recrutement d'un ingénieur informatique, qui viendrait soutenir les projets numériques de plusieurs unités de recherche en SHS, a été demandé mais n'a pas reçu de réponse à ce jour.

AXE 2 - Espaces publics et circulation des discours politiques et sociaux

Membres plus particulièrement impliqués : C. Barats (MCF HDR SIC), A. Borrel (MCF SIC), D. Colin (MCF SdL), P. Delormas (MCF PR SdL), B. Ferron (MCF SIC), A. Gerbaud (MF Histoire), A. Krieg-Planque (MCF SIC), JM. Leblanc (MCF SdL), M. Loicq (MCF SIC), E. Née (MCF SdL), C. Oger (PR SIC), C. Ollivier-Yaniv (PR SIC), S. Wojcik (MCF SIC)

L'axe 2 s'est particulièrement renforcé ces dernières années grâce au recrutement de plusieurs MCF. Sur son versant politique, il s'agit des recrutements de Benjamin Ferron (2014) et d'Alexandre Borrell (2017), le premier, spécialiste de l'analyse sociologique, s'appuie sur la théorie des champs et l'analyse constructiviste des problèmes publics, le second développe une approche historique et une analyse des usages de l'image. Ces deux recrutements en sciences de l'information et de la communication ont conduit à élargir et diversifier les capacités de l'équipe sur les questions liées aux **conditions de production et de circulation des discours médiatiques et politiques**, déjà travaillées par Stéphanie Wojcik et Caroline Ollivier-Yaniv. Ces nouvelles contributions font par ailleurs écho à des recherches plus anciennement inscrites dans l'équipe. On pense en particulier aux travaux d'analyse du discours menés par Emilie Née ou Malika Temmar (en sciences du langage) et par Christine Barats, Alice Krieg-Planque et Claire Oger (en sciences de l'information et de la communication) ou encore par Aude Dontenwille-Gerbaud (en histoire). Elles favorisent les collaborations interdisciplinaires et la réflexivité méthodologique relatives à l'articulation entre les discours politiques et sociaux et leurs contextes d'énonciation et de production, orientations qui occupent au Céditec une position centrale depuis sa fondation.

Parallèlement, les recrutements de Didier Colin (2015, spécialiste de l'analyse des discours sur l'école en sciences du langage) et de Marlène Loicq (2016, spécialiste de l'éducation aux médias, en sciences de l'information et de la communication), MCF en poste à l'ESPE de Créteil, ont contribué à faire monter en puissance les travaux portant sur l'éducation et la formation, déjà développés par Christine Barats, Pascale Delormas et Aude Dontenwille-Gerbaud.

- **Prises de parole politiques expertes et profanes : formes, conditions de production, de circulation et de réception**

Sur **la médiatisation, ou plus généralement sur la circulation de la parole politique**, on peut citer les travaux d'Aude Dontenwille-Gerbaud, sur la parole des « Pères fondateurs » de la III^e République (tant dans l'arène parlementaire que devant des publics populaires), ainsi que leur réception dans la presse ou à travers les mentions des sténographes de l'époque (voir en A.I.1).

Dans une perspective également historique, l'ouvrage publié par A. Borrell en 2017 (issu de sa thèse, couronnée par le prix de l'Institut universitaire Varenne, A.II.4) s'intéresse aux représentations des « grands ensembles » et des quartiers de la « banlieue » dans le JT, de 1954 à 1981 et plus particulièrement à la place qu'y occupent la parole des anonymes, les discours institutionnels, et à leurs enjeux politiques. Ces travaux s'étendent également à l'époque actuelle (A.III.3 Borrell 2017), comme l'illustrent des publications collectives sur la place des images et des prises de parole des leaders de partis et des candidats à la présidence du Parlement européen dans les spots de campagne des pays membres de l'Union européenne (UE) en 2014 (A. II. 3. Borrell, Dakhli & Holtz-Bacha 2017), ou sur les principes d'attribution du temps de parole en France pendant les campagnes électorales (A.III. 3. Borrell, Lefebure, Secail 2017).

Benjamin Ferron s'intéresse pour sa part au répertoire médiatique des mouvements sociaux, depuis sa thèse sur les militants (pro)zapatistes au Mexique et les militants anti-occupation dans le conflit israélo-palestinien, (A. II.1 Ferron 2015), (A.I.3 Ferron 2014). Ses recherches portent également sur les médias alternatifs/citoyens/radicux,

et sur le rapport entre professionnalisme journalistique et militantisme politique dans le mouvement français des médias libres (A. I.1 Ferron et al. 2014 ; A.I.3 Ferron 2016, A.II.3 Ferron 2015, 2017, 2018).

Christine Barats a analysé le processus de médiatisation du classement académique de l'université Jiao Tong de Shanghai, premier classement international issu du champ académique. Elle a examiné les modalités d'émergence et de diffusion de ce classement dans la presse française, de la date de sa publication en Chine en juin 2003 à septembre 2014 (A.I.1. Barats 2013, Barats, Leblanc 2013, A.II.2. Barats 2018). Elle a constitué un corpus de plus d'un million d'occurrences (119 organes de presse) qui a permis d'objectiver les caractéristiques de ce processus. La recherche a montré l'intensification du processus de médiatisation à partir de 2007 ainsi que la place de certains organes de presse et acteurs dans ce processus. L'analyse des discours de presse a mis au jour l'importance du cadrage dépréciatif pour « faire événement », c'est-à-dire produire une information qui fait l'actualité, ainsi que le recours au mouvement concessif qui participe à la naturalisation de cet instrument de jugement. Elle a également montré le poids des logiques sociales et des stratégies d'acteurs en discours, acteurs académiques et politiques qui se sont saisis du classement et dont les propos ont été relayés dans la presse, co-construisant le processus de médiatisation. Cette recherche constitue le deuxième volume de son HDR, soutenue en juin 2017.

Enfin, on peut citer les notices rédigées par Alice Krieg-Planque et Claire Oger pour le *Publicationnaire*, dictionnaire scientifique en ligne (notices « Éléments de langage » et « Slogan » : A.II.3 Krieg-Planque et Oger 2017 et 2018), envisageant plus spécifiquement les **genres** et les **formats** qui contraignent la prise de parole politique.

On signalera par ailleurs les travaux des chercheurs qui poursuivent une interrogation sur la notion de **parole « profane », « ordinaire » ou « vulgarisée »** dans divers contextes d'énonciation. Le point commun de ces travaux est d'être sous-tendus par une **interrogation sur les (dis)continuités observables entre catégories « ordinaires » et catégories scientifiques**. Alice Krieg-Planque poursuit ainsi ses travaux sur différents genres et instruments de la critique des discours : elle analyse des prises de paroles profanes d'acteurs caractérisés par des formes d'engagement qui développent des compétences métalinguistiques leur permettant d'intervenir à des fins militantes ou de transformation sociale (A.I.1 Krieg-Planque 2015 ; A.III.2. Krieg-Planque 2014 ; A.III.3 Krieg-Planque 2017). Malika Temmar vient de terminer un manuscrit d'HDR sur les formes d'écriture de la philosophie dans les médias et la place qu'occupe la philosophie dans les supports médiatiques grand public. Son travail met en valeur par ailleurs l'idée que le discours philosophique ne doit pas être pensé comme un espace clos sur lui-même, mais comme un lieu de transit de formules et d'énoncés que l'on retrouve dans des supports qui les font sortir de leur circuit de communication habituel. Benjamin Ferron enfin mène une réflexion sur la place des problématiques de sens commun dans la construction des savoirs tout en développant une approche méthodologique et réflexive sur la prise en compte des catégories et problématiques indigènes dans la recherche (A.I.1 Ferron à paraître ; A.I.1 ; Ferron et Guevara 2017 ; A.II.3 Ferron 2015).

D'autres participants à cet axe s'attachent à l'étude d'une thématique nouvelle dans le laboratoire, celle de **l'accès à la parole de locuteurs ou de publics en situation que l'on peut qualifier de « défavorisée », « précaire », ou « dominée »**. Elle se trouve à l'articulation des approches sociologiques et discursives, et trouve une filiation dans les recherches précédentes de Benjamin Ferron sur les médias alternatifs (et leur prétention à se faire les porte-parole des « sans-voix »), ou dans celles d'Emilie Née (sur la parole des « sans domicile fixe », A.II.3 et A.III.3 Née et Hartmann) ou de Claire Oger sur le recueil de la parole menée auprès de publics « exclus », ou « vulnérables (réalisation sur trois ans d'une campagne de 20 entretiens itinérants avec des enfants placés, A. III.2 Oger 2018 sous presse ; A.VIII.4 Oger 2015, 2016 et 2017). Ces travaux ont donné à la notion de parole une centralité et une pertinence renouvelées, remettant au premier plan une distinction discours/langue/parole fondatrice de l'analyse du discours. Elles renvoient également à nombre de recherches menées actuellement dans d'autres disciplines (histoire, science politique, sociologie, philosophie politique...) sur la parole « inaudible » des acteurs dominés, ou l'invisibilisation des classes populaires.

Cette thématique a par ailleurs rencontré la construction d'un axe « Transformations, inégalités, résistances », initié à l'UPEC pour structurer des recherches en SHS, et qui a permis aux chercheurs du Céditec de nouer des contacts avec des collègues d'autres unités de recherche. Elle a surtout conduit plusieurs membres (4 enseignants-chercheurs et 2 doctorants dans le comité d'organisation, plusieurs enseignants-chercheurs dans le comité scientifique) à organiser un colloque international (21 et 22 juin 2018, UPEC) intitulé « Donner la parole aux "sans-voix" ? Acteurs, dispositifs et discours », ce colloque étant précédé par une conférence de James C. Scott (le 22 mai 2018). [Voir Faits marquants]. Ce colloque vient donc actualiser une partie du projet annoncé par le Céditec lors de sa précédente évaluation par l'AERES, autour de la notion de "prise de parole", laquelle a également fait l'objet de deux ateliers de travail internes à l'unité durant le présent contrat.

- Politique et communication numériques

Cette rubrique concerne deux grands ensembles de questionnements relatifs d'une part à la **production des discours et des politiques publiques relatifs aux technologies numériques**, et d'autre part à leurs **pratiques** par une variété d'acteurs politiques et sociaux. Ils tirent profit d'échanges croisés entre les sciences du langage, l'analyse du discours, les sciences de l'information et de la communication et la sociologie notamment des médias.

Plusieurs projets de recherche ont été menés en ce sens ces cinq dernières années. Ainsi, la recherche financée par l'Agence Nationale de la Recherche (ANR) en France et le Fonds de recherche Québec, Société et Culture (FRQSC) au Canada, intitulée « enpolitique.com : stratégies, contenus et perceptions des usages politiques du web en période électorale. Le cas des campagnes électorales présidentielles française et législative québécoise », sous la responsabilité de Fabienne Greffet (Université de Lorraine) et de Thierry Giasson (Université Laval, Québec), à laquelle a participé Stéphanie Wojcik, visait à investiguer les modalités d'engagement numériques des citoyens durant ces moments forts de la vie démocratique. Clôturée en 2014, cette recherche a permis de repenser la pertinence et la validité des concepts jusqu'alors employés pour appréhender la **participation en ligne** (A.I.1. Greffet, Wojcik, Blanchard 2014 ; A.I.1. Greffet et Wojcik, 2017) dans le cadre des transformations contemporaines de la citoyenneté (A.I.1. Greffet et Wojcik, 2014). Elle permettra également d'aborder la problématique majeure de la contribution des technologies à accroître ou au contraire réduire les inégalités traditionnellement constatées dans le domaine de la participation politique (A.III.3. Wojcik, 2014 ; A.I.1. Bastien et Wojcik, 2018).

De fait, se sont trouvées prolongées des problématiques qui avaient fait l'objet de discussions à l'occasion du colloque *Regards critiques sur la participation politique en ligne*, co-organisé en 2013 par S. Wojcik, qui avait notamment donné lieu à la parution d'un dossier : « La participation politique en ligne : *politics as usual* ? », co-dirigé avec Laurence Monnoyer-Smith, de la revue *Participations. Revue de sciences sociales sur la démocratie et la citoyenneté*.

De telles interrogations trouvent aussi un écho dans le séminaire du laboratoire organisé par Brigitte Sebbah le 13 février 2015 et qui portait sur l'évènement politique en ligne. Il s'agissait d'abord de déterminer ce qui fait l'évènement politique en ligne du point de vue des pratiques et des contenus, des modalités de production, ainsi que les mécanismes de sa publicisation. La dimension épistémologique a ensuite été analysée à travers la question du sens et de la caractérisation assignables à l'évènement dit « politique » en ligne. Enfin la dimension sociale de l'évènement en ligne a été prise en compte (l'amplitude, la circulation, la diffusion de l'évènement en ligne, les phénomènes de « buzz »), de même que les types de participations en ligne des publics et des internautes plus largement. Entre 2014 et 2017, Brigitte Sebbah a également participé à un autre projet ANR, porté par le laboratoire CREM, sous la responsabilité d'Arnaud Mercier, sur la dissémination de l'information sur les réseaux socio-numériques INFO-RSN en tant que responsable de la tâche 3 « Analyse des discours d'accompagnement des hyperliens ».

En 2015-2016, 6 membres du CEDITEC (Claire Oger, coordinatrice, avec Jean-Marc Leblanc, Caroline Ollivier-Yaniv, Marie Peres-Leblanc, Brigitte Sebbah, Stéphanie Wojcik) et trois membres de l'UMR LISIS (Laboratoire Interdisciplinaire Sciences Innovations Sociétés, Université Paris Est Marne-la-Vallée, INRA) ont élaboré un projet PEPS (Projet Exploratoire Premier Soutien) coordonné par Claire Oger et financé par la Comue UPE et la mission interdisciplinarité du CNRS. Ce projet intitulé TRA.VI.ATA (TRASnparence, Visualisation de données et open data) visait à analyser la transformation des activités (professionnelles, militantes, administratives) de médiation du politique qui accompagnent les politiques d'open data, ainsi que des effets de visibilité et d'invisibilité produits par les dispositifs d'exploitation de données publiques. Durant ces deux années, ce PEPS a conduit à l'organisation, parfois en collaboration avec le LISIS, de plusieurs séminaires nationaux et internationaux et journées d'étude auxquels ont contribué plusieurs membres du projet : *L'appropriation des données publiques : quelles figures de l'utilisateur ?* (2015, coord. C. Oger) ; *Compétences, littératie et exclusions numériques en collaboration avec le réseau DEL* (2016, coord. S. Wojcik) ; session *All Equal before Data? New Skills and Literacies in Democracy* au sein du Research Committee n°10 (Electronic democracy) de l'International Political Science Association (2016, coord. C. Oger et S. Labelle, Paris 13, E.A. Labsic). Outre les moments d'échange scientifique, le projet Tra.vi.ata a permis de développer certaines fonctionnalités du logiciel TextObserver, conçu par Jean-Marc Leblanc, en particulier sur la question de la visualisation et de l'ergonomie des interfaces.

Au regard des évolutions des formes de l'action publique qui sont induites ou révélées par les technologies numériques, est également prise en compte la **dimension contestataire voire conflictuelle de la politique** lorsqu'elle est médiatée ou instrumentée par ces technologies, comme l'illustre par exemple la co-organisation par S. Wojcik de l'atelier « Émergence d'une ère de contestation renouvelée ? Mouvements transnationaux, mobilisations virtuelles et changements sociopolitiques » au dernier Congrès de la Société québécoise de science politique (Montréal, mai 2017). Cet intérêt pour les formes non consensuelles de l'action politique se manifeste aussi dans le cycle de séminaires organisé par le réseau DEL, hébergé au Céditec (en partenariat

avec les laboratoires COSTECH de l'Université de Technologie de Compiègne, ELICO de l'Université Lyon 2 et Agora de l'Université de Cergy-Pontoise), par exemple : « L'internet contestataire » (5 octobre 2017) ou les Rencontres « Qu'est-ce que le numérique fait à l'action collective » (14 décembre 2017) (programmes complets en ligne sur www.reseaudel.fr)

De plus, les travaux de Benjamin Ferron sur les stratégies médiatiques des mouvements sociaux portent notamment sur les usages militants des outils numériques et les conditions de leur transformation en enjeux de mobilisation spécifiques, au sein de différents collectifs : les réseaux (pro-)zapatistes (A.II.1 Ferron, 2015, p. 141-166), les groupes anti-occupation dans le conflit israélo-palestinien (A.II.3. Ferron, 2017), le mouvement des "médias libres" français (A.II.3. Ferron, 2016) et de façon générale les "médias alternatifs et citoyens" (A.I.1. Ferron, Rodriguez, Shamas, 2014). Il s'agit de comprendre dans quelle mesure les dispositifs en ligne permettent de produire et de diffuser des contenus non publiés dans les médias dominants ou qui font l'objet de cadrages journalistiques jugés insatisfaisants par ces groupes d'intérêt. Il s'agit également de s'interroger sur la croyance dominante dans la contribution de ces outils numériques au "changement social" (A.I.1. Ferron & Guevara, 2017) dans un contexte où les espaces de production de l'information journalistique légitimes apparaissent de plus en plus intégrés au champ du pouvoir (A.III.3. Ferron, Comby, Berthaut, Souanef, 2017).

Il faut également noter que ces recherches sont propices aux échanges avec les acteurs de la société civile ou les responsables politiques, comme ce fut le cas lors de la journée : *L'appropriation des données publiques*, ou dans le cadre de la participation au colloque du GIS Participations, « Les expérimentations démocratiques aujourd'hui : convergences, fragmentations, portées politiques » (MSH Paris Nord, 26 janvier 2017).

- Approche communicationnelle de l'action publique

Sont ici regroupés des travaux qui portent sur la **communication et la médiatisation de l'action publique gouvernementale ou européenne**, ou encore de politiques publiques spécifiques, en France ou à l'étranger. À partir de l'analyse des formes, des pratiques ou des acteurs de la communication et de la médiatisation, ils sont significatifs de la contribution durable du Céditec aux travaux sur la **communication publique et politique**, ainsi que sur la **construction des problèmes publics**, tels qu'ils sont développés à la croisée des sciences de l'information et de la communication et de la sociologie politique.

Deux problématiques de recherche ont été particulièrement abordées durant la période écoulée. La première repose sur la **définition d'un modèle intégratif de la communication dans l'activité de gouvernement**, au sens où celle-ci constitue à la fois un instrument (de nature symbolique, sous la forme de l'information et de la persuasion) de l'action publique ainsi qu'un lieu d'observation privilégié des transformations de la gouvernementalité et de l'exercice du pouvoir. Outre des publications individuelles, cette perspective de travail a donné lieu à l'élaboration d'un projet réunissant trois laboratoires (Céditec, Carism et Gresec) et une vingtaine de chercheurs en SIC et en sociologie politique (soumis à l'ANR en 2013) sur le « Processus de Professionnalisation de la Communication dans l'Action Publique locale, nationale et européenne », coordonné par C. Ollivier-Yaniv, en relation avec son projet scientifique alors en cours à l'IUF (sur une approche sociologique de la communication dans l'action publique sanitaire). Bien que non retenu, la construction de ce projet a favorisé l'organisation de journées d'étude et panels de congrès qui ont nourri la co-direction (C. Ollivier-Yaniv, avec P. Aldrin, N. Hubé et J.-M. Utard) de deux ouvrages collectifs portant sur la communication publique et la légitimation politique : l'un porte sur la France (A.II.2. Ollivier-Yaniv et al., 2014) et l'autre sur l'Union européenne (A.II.2 Ollivier-Yaniv et al., 2014). Deux thèses soutenues durant le contrat écoulé viennent également nourrir le bilan du laboratoire sur ce sujet : *Les phénomènes d'hybridation en sciences de l'information et de la communication. Analyse discursive des communications de recrutement des armées professionnelles françaises de 1996 à 2012* de Z. Touzé (29 juin 2015) ; *Quand la communication publique construit la gouvernementalité. Une comparaison des campagnes de communication pour prévenir les violences contre les femmes au sein du couple (Chili, 2006-2010 et France, 2007-2012)* de M. Hernandez (25 mars 2017).

La seconde problématique porte sur l'analyse de **la construction et de la carrière des problèmes publics** et s'appuie notamment sur l'approche des problèmes publics telle qu'elle a été développée notamment par J. Gusfield, par M. Spector et J. Kitsuse, ou encore par S. Hilgartner et S. L. Bosk. Ont ainsi été abordés deux phénomènes s'inscrivant dans le domaine de la santé publique. Dans la continuité de son post-doctorat au sein du projet AIRIN (« Air intérieur, actions publiques et jeux d'acteurs », financé par l'ADEME), B. Ferron a analysé avec R. Crespin (Centre de Sociologie des Organisations, Science Po) le rôle de la communication publique dans le traitement journalistique « à bas bruit » du problème de la pollution de l'air intérieur. Dans le cadre des recherches impulsées par son implication dans le Labex *Vaccine Research Institute*, C. Ollivier-Yaniv analyse le rôle de la communication publique dans la régulation et des controverses relatives à la vaccination dans différentes arènes publiques. Cette deuxième thématique de recherche a par ailleurs conduit le Céditec à devenir membre du Domaine d'Intérêt Majeur « One Health » (labellisé par la région Ile-de-France en décembre 2016), qui porte sur les liens entre santé humaine, santé animale et santé environnementale et qui comprend

un axe sur les « Perceptions sociales de la prévention et de l'innovation en matière de maladies infectieuses » (voir Axe 3).

En cours de contrat, une troisième problématique a émergé, laquelle aborde **la réception, l'appropriation et la résistance aux consignes institutionnelles** – en tant que celles-ci sont rendues manifestes par la communication publique et les discours institutionnels – par les acteurs sociaux. Il s'agit d'analyser ce que les acteurs sociaux font des messages, consignes ou recommandations fabriqués et véhiculés par les dispositifs institutionnels de communication et de reconsidérer ainsi la dialectique entre institution et subjectivation. Cette perspective a notamment émergé des échanges entre Marlène Couderc (post-doctorante Céditec et *Vaccine Research Institute*), Caroline Ollivier-Yaniv et Pascale Delormas sur la base des entretiens réalisés dans le cadre de l'enquête sur l'engagement dans un essai clinique en vue de la mise au point d'un vaccin préventif contre le VIH, à partir de l'analyse de la perception de la campagne de communication de recrutement par les volontaires (« S'engager dans un essai vaccinal préventif anti-VIH. Perceptions du recrutement et motifs d'engagement des volontaires de l'essai ANRS-VRI01 », rapport d'enquête, 2016). Elle a donné lieu à la journée d'étude : « Appropriation des manières de dire, des consignes et des prescriptions institutionnelles » (le 3 février 2017), qui a réuni des chercheurs en sciences de l'information et de la communication (JB. Comby, A. Mayère) et en sciences du langage (M. Glady). Un appel à articles pour un dossier à paraître dans la revue *Politiques de communication* est en cours, sous le titre : « Publics et réceptions des injonctions institutionnelles ».

Cette même problématique fait l'objet de deux recherches doctorales, financées et en cours : « Institutionnalisation et subjectivation des normes au prisme des discours de prévention : quelle appropriation des consignes de prévention ? Le cas de la "prévention combinée" du VIH/sida » par Cécile Lorient ; « Les médiations des discours institutionnels sur le dépistage des cancers : construction, circulation et appropriation des recommandations chez les publics féminins » par Coralie Pereira da Silva.

- Littératies, questions éducatives et institutions

L'introduction de cette orientation thématique en 2017 dans l'axe 2 du projet scientifique marque l'évolution de la composition de l'unité de recherche et le renforcement des études dans le champ de l'éducation et de l'enseignement à partir de travaux déjà entrepris à propos des discours de l'école et sur l'école (Delormas 2017a, 2017b) et ceux qui se poursuivent sur l'enseignement supérieur et la recherche. On indiquera pour mémoire les séminaires du Céditec du 6 juin 2014, « Analyse du discours institutionnel sur l'école » (A. III. 3. A. Gerbaud et P. Delormas, coord.) et du 2 février 2018 « Discours de l'évaluation dans l'enseignement primaire et secondaire » (III. 3. P. Delormas, coord.) ; la journée d'étude ConSciLa du 1 avril 2016, « Analyse du discours de et sur l'École » (III. 3. P. Delormas, coord.) et d'autre part le séminaire international mené de 2014 à 2016, « Questionner l'évaluation dans l'enseignement supérieur et la recherche » (A. III. 3. C. Barats co-org.) (<http://www.iscc.cnrs.fr/spip.php?rubrique396>) et le séminaire du GIS 2IF du 18 juin 2017, « Les rapports de l'AERES : dire et faire l'évaluation » (C. Barats et E. Née) (<https://2if.hypotheses.org/603#more-603>). Depuis 2017, le Céditec est membre du GIS 2IF « Innovation, Interdisciplinarité, Formation » : <https://2if.hypotheses.org/>, structure fédérative, interinstitutionnelle et interdisciplinaire portée par la Fondation Maison des Sciences de l'Homme, avec une participation aux premières journées d'études (17-18 juin 2017) et une contribution aux publications mises en ligne sur le carnet du GIS : <http://2if.hypotheses.org/>.

Les travaux relatifs aux discours de/sur l'éducation s'intéressent autant aux caractéristiques formelles (formats, genres textuels, formes d'énonciation, formules, modes d'argumentation) de ces discours qu'à leurs modalités de constitution et de circulation. Les événements médiatiques qui participent à la construction de l'image de l'École font l'objet d'un examen particulier (A. I.1. Delormas 2015, A. III. 2 Delormas 2016).

Se rattachent par ailleurs à l'analyse des discours institutionnels et médiatiques (I.1. Loicq 2017) les investigations sur les classements académiques et leurs incidences sur les politiques de l'enseignement supérieur (A. II. 2. Barats, Bouchard et Haakensdat 2018) ainsi que sur les textes produits par le dispositif et les instruments d'évaluation mis en œuvre par l'AERES. En outre, un projet est en cours sur des archives de comptes rendus et de rapports de l'enseignement supérieur (E. Née et F. Sitri) et la constitution d'un corpus numérique (« Genres institutionnels et routines en diachronie : rapports et comptes rendus dans les archives de l'université Paris Nanterre »).

Dans une orientation plus didactique (B.I.1 Colin 2018 ; A.II.2 Lafont-Terranova, Blaser et Colin 2016), d'autres projets et études s'interrogent sur les effets des discours des différents acteurs de l'école que sont les prescripteurs, les chercheurs, les formateurs, les enseignants (A.I.1. Colin 2017), les élèves (A.I.1. Colin 2018 ; B.VII.2 Colin 2016-2018) et les parents d'élèves sur la pratique de l'enseignement, avec une attention particulière portée aux interactions entre les déclarations, les gestes professionnels parlés et la conduite de la classe (A.III.3 Colin 2015, 2016a, 2016b). Dans cette optique, les modes de diffusion de la culture scolaire, selon les supports mis en œuvre, sont aussi des objets d'étude, en particulier les manuels (Delormas A. I.1 2015, A.II.2 2015, A.3.2. 2018).

L'observation et l'analyse du processus d'écriture-réécriture en cours d'apprentissage, dans des situations allant de l'école primaire à l'université (I.1. Gournay et Née 2016 ; I.1 Colin et Dolignier 2017; I.1 Lafont-Terranova, Niwese et Colin 2016) sont l'une des composantes d'un programme de travail sur le développement des littératies (A.II.2 Delormas 2015, A. II. 2 Delormas 2015e) et la transformation de la culture de l'écrit (II.3. Colin, Maintier et Mercier-Brunel 2016). Dans ce programme, un membre du Céditec (B.VII.2 Colin 2016-2020) est engagé dans un projet ANR (ECRICOL) centré sur le développement des compétences scripturales à l'entrée au collège (classe de sixième) avec un focus sur l'analyse des déclarations des élèves.

Une autre composante de ce programme concerne la littératie numérique avec une recherche dans le champ de l'éducation aux médias (I.1. Loicq 2017c, 2017d). Elle permet l'articulation i) des pratiques médiatiques et des pratiques éducatives (des modes d'action), ii), des politiques et gouvernances (les discours : production, circulation, appropriation), iii) une épistémologie et une théorisation qui accompagnent pratiques et politiques en éducation aux médias et à l'information en contexte numérique.

AXE 3 - Espaces de santé et discours

Membres plus particulièrement impliqués : N. Botero (docteure puis membre associée, jusqu'en 2017), L. Caeymaex (MCPU), M. Couderc (docteure en anthropologie de la santé, post-doctorante, jusqu'en 2016), P. Delormas (MCF HDR, SdL), D. Ducard (PR SdL), C. Loriato (doctorante), C. Ollivier-Yaniv (PR SIC).

À partir de chantiers de recherche distincts, les travaux relevant de l'axe 3 ont conduit plusieurs membres de l'unité à engager une réflexion et des discussions collectives sur la santé saisie dans ses dimensions discursives et communicationnelles, notamment par l'identification et l'interprétation de l'entremêlement entre des discours institutionnels puissants (médical, juridique, éthique...) et des paroles singulières.

- Prévention du sida et vaccin : débats publics et médiatiques, pratiques informationnelles et engagement dans un essai vaccinal

La participation du Céditec au Labex VRI (*Vaccine Research Institute*), labellisé en 2011, a induit des travaux qui se sont déployés selon deux perspectives de recherche : la réalisation d'une enquête anthropologique de l'engagement dans un essai clinique, réalisée par Mathilde Couderc, post-doctorante au sein du VRI et du Céditec, qui a suscité des réflexions sur l'articulation entre discours institutionnels et subjectivation (C. Ollivier-Yaniv) ou « dire de soi » (P. Delormas), le développement de travaux sur les controverses relatives à la vaccination en France.

Analyser et interpréter l'engagement d'acteurs sociaux dans la recherche clinique : aventure interdisciplinaire et renouvellement des questionnements sur la dialectique entre subjectivation et communication institutionnelle

Pendant plus d'une année (février 2014-mars 2015) a été réalisée une enquête socio-anthropologique en immersion portant sur la campagne de recrutement de volontaires pour un essai clinique relatif à la mise au point d'un vaccin en prévention du VIH. Conduite par M. Couderc, cette enquête visait à **éclairer la « carrière des volontaires**, au sens interactionniste de la notion, dans un dispositif de recrutement faisant appel à des dispositifs de communication diversifiés (affichage, réseaux sociaux, site internet, achat d'espace dans la presse...), les **pratiques informationnelles des volontaires et leur perception du dispositif de recrutement**, ainsi qu'à identifier les « motifs » d'engagement d'acteurs sociaux plutôt jeunes (20-45 ans), en bonne santé et à faible risque de contamination par le VIH, le tout dans un contexte social peu propice à l'engagement contre le VIH du fait de la fin de "l'exceptionnalisme" du sida. La recherche a consisté en une enquête socio-anthropologique, soit 46 entretiens semi-directifs (auprès de participants à l'essai mais aussi de quelques personnes ayant finalement renoncé à participer) et de 16 observations de visites de pré-inclusion dans les deux centres d'investigation clinique franciliens de l'essai (hôpital Henri Mondor à Créteil, hôpital Cochin à Paris). La présentation et l'interprétation des données a fait l'objet d'un rapport final, livré en avril 2016 : « S'engager dans un essai vaccinal préventif anti-VIH. Perceptions du recrutement et motifs d'engagement des volontaires de l'essai ANRS-VRI01. Analyse socio-anthropologique », avril 2016 (211 pages).

La diffusion et la discussion des résultats de cette enquête ont pris plusieurs formes, à destination de chercheurs en SHS et d'acteurs de la recherche clinique, en français et en anglais. Plusieurs présentations ont été faites lors du séminaire du Céditec (2) et de l'*annual meeting* du VRI (2). Une communication portant sur des résultats préliminaires, préparée par M. Couderc et E. Née, a été réalisée lors du colloque « Les patients dans l'écosystème de santé. Questions de communication » (Institut des Sciences de la Communication, Paris, novembre 2014). Les résultats de cette enquête ont également été présentés à l'attention du monde

biomédical et de la recherche clinique sur le VIH-sida, lors de l'édition 2016 du **principal congrès international sur la prévention du VIH (HIVR4P)**, dans le cadre d'une session sélective de posters : *How to recruit healthy volunteers? Becoming participant in an HIV preventive trial in France in 2014*, HIVR4P, Chicago, October 2016. La valorisation des résultats a également été faite lors de **manifestations ouvertes au grand public et aux acteurs communautaires du VIH-sida** : convention annuelle Sidaction (Paris, 4 juin 2016), réunion du réseau des volontaires pour un vaccin de l'ANRS (Paris, 24 novembre 2016).

A été plus spécifiquement organisée une journée d'étude internationale, le 12 juin 2015 à l'Upec : « Du recrutement pour à l'engagement dans la recherche : interactions et médiations constitutives des recherches en prévention contre le VIH au Nord ». Cette journée, réunissant plusieurs chercheurs en sciences sociales et en épidémiologie ayant étudié d'autres dispositifs de recrutement pour des essais cliniques relatifs au VIH (Olivier Filleule, politiste, Gabriel Girard et Mathieu Trachman, sociologues de la sexualité, Jill Fisher, sociologue, F. Le Marcis, anthropologue de la santé) ainsi que des acteurs communautaires, a été l'occasion de constituer un réseau de chercheurs et a donné lieu à l'édition d'un ouvrage collectif élargi coordonné par C. Ollivier-Yaniv et M. Couderc, paru en français, - *Recrutement-engagement dans des essais cliniques en prévention. Contextes, logiques sociales et médiations*, collection SHS et santé publique, presses de l'ANRS, avril 2018 – et à paraître en anglais à l'automne 2018 dans la revue scientifique internationale *JAids (Journal of Acquired Immune Deficiency Syndrom, Wolters Kluwer, Philadelphie)*.

Ce faisant, le Céditec et le VRI ont contribué à relancer les recherches et les discussions sur un sujet jusqu'à présent peu étudié – **le recrutement et l'engagement d'individus en bonne santé dans des essais cliniques** -, par contraste avec les recherches portant sur la participation et le déroulement des essais, beaucoup plus nombreuses. Tout en étant pluridisciplinaire en SHS et interdisciplinaire avec le domaine biomédical, la construction de cette démarche a largement été permise par l'attention aux processus de recrutement, perçus dans leur **dimension discursive et communicationnelle**, ainsi qu'à leur perception et à leur appropriation par des individus profanes, les « volontaires », et qui en rendent compte par la parole.

Enfin l'analyse et l'interprétation des entretiens ont enfin donné lieu à des travaux parallèles plus spécifiquement inscrits en analyse du discours et en sciences de l'information et de la communication. A partir du corpus d'entretiens, Pascale Delormas a prolongé sa réflexion sur la notion de « **dire de soi** », ce qui a donné lieu à plusieurs communications et publications (A. II. 3 sous presse, A. III. 3 2016). Quant à Caroline Ollivier-Yaniv, elle a poursuivi son travail sur les **relations entre communication institutionnelle dans le domaine de la santé, bio-politique et subjectivation**, dans la perspective de fonder théoriquement les travaux portant sur la réception et l'appropriation de la communication et des consignes institutionnelles en matière de santé. La thèse de Cécile Lorient (sur « L'appropriation des normes de prévention du VIH/sida : caractérisation du changement de paradigme de prévention dans le discours d'hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes »), dont la soutenance est prévue en 2018, contribue également à cette démarche.

Débats publics et médiatiques sur la vaccination

Les **débats relatifs à la vaccination** dans des arènes publiques diversifiés ainsi que les **controverses** qui se sont récemment développées sur ce sujet ont, parallèlement, fait l'objet d'analyses par Pascale Delormas et Caroline Ollivier-Yaniv. Cette collaboration a permis de construire une unité d'enseignement, en français et anglais, dans le Master développé par le VRI à l'UFR de médecine de l'Upec à partir de 2015 et spécialisé sur la vaccinologie. Cette unité d'enseignement, destinée à des étudiants biologistes, vétérinaires ou médecins, intitulée « *Social and Political Issues of Vaccination* », aborde la vaccination comme un objet de controverse et comme un problème public, tout en faisant connaître aux étudiants les approches critiques de la santé publique. Elle fait en sorte de mettre en évidence comment et pourquoi la vaccination (ou certains vaccins) font l'objet de luttes définitionnelles entre des acteurs diversifiés. Elle initie les étudiants à l'analyse argumentative des controverses ainsi qu'à l'analyse sociologique de la construction et de la trajectoire des problèmes publics. Parallèlement à la conception de cette UE, P. Delormas et C. Ollivier-Yaniv ont respectivement publié des articles sur ces questions (Delormas III. 2. 2016, Ollivier-Yaniv I.1. 2015 et 2017), lesquelles pourraient donner lieu à la construction d'un projet de recherche collectif dans les années à venir.

- Échanges et interactions en milieu hospitalier : soins, paroles et discours

Engagé depuis que Laurence Caeymaex, pédiatre en réanimation néonatale au Centre Hospitalier et Intercommunal de Créteil (CHIC) et MCU-PH, a rejoint l'unité (2014), le projet de recherche sur la **relation soignants-patients en milieu hospitalier** s'est concrétisé par l'organisation annuelle d'une journée d'étude, ouverte à tout public, dans le cadre du séminaire de recherche de l'unité : *Annonces de mauvaises nouvelles*

et mots d'excuse en milieu hospitalier (2015), *Penser l'erreur en médecine* (2016), *Du consentement éclairé à la décision partagée : discours médical et dialogue médecins-patients* (2017), *Relation médecin-malade : vous avez dit « empathie » ?* (2018).

Chaque journée associe chercheurs en sciences humaines et sociales et praticiens hospitaliers, une place étant faite à différentes catégories de soignants (médecins, infirmiers-ières), ainsi qu'aux représentants des usagers. Si l'objectif général est d'explorer les divers aspects de la relation soignants-patients (avec les « aidants ») dans le cadre d'une **institution de soins**, dans toute sa complexité, notre questionnement porte avant tout sur le **dialogue médecin-patient** considéré comme une forme d'échange situé, plus ou moins ritualisé socialement, avec un rapport asymétrique entre les participants, un engagement moral et cognitif inégal et un fort différentiel d'investissement affectif. Dialogue où se croisent des paroles singulières et un discours commun, d'ordre médical, juridique, éthique et social : le **discours de la santé**. L'observation, l'analyse et l'interprétation du dialogue médecin-malade, en tenant compte de la situation, de la relation et de l'action dans lesquels les participants sont engagés, sont appréhendés selon trois dimensions : *l'interpersonnel* (la personne humaine et la personnalité), *l'impersonnel* (l'institution, le savoir, la science biomédicale, la technique, le droit, le code déontologique), *l'intersubjectif* (les croyances et les souhaits, les affects).

Il est important de faire remarquer que chaque journée d'étude permet d'un côté aux chercheurs en SHS de confronter leurs travaux à la réalité des pratiques de soin et des expériences vécues, d'un autre côté aux soignants de réfléchir en retour à leur action et à leur positionnement dans le champ de la santé. Le monde médical étant intéressé à recevoir un autre éclairage que celui de la médecine, nous avons ainsi publié, suite à la journée d'étude sur l'excuse, un article dans la revue médicale *Plos One* (A.I.1. Dahan, Caeymaex, Ducard 2017) [Voir Faits marquants]

Les résultats de la journée d'étude sur le consentement éclairé ont été présentés lors d'un atelier organisé à la Maison des Sciences de l'Homme Ange Guépin-Université de Nantes (28-29 déc. 2017), dans le cadre du projet ACCMADIAL (ACCompagnants des MALades DInagnostiqués ALzheimer). Cette journée aura aussi été l'occasion d'envisager une collaboration.

L'implication sociale de la recherche s'est par ailleurs traduite par une étude, commandée par l'association SPAMA (Soins Palliatifs et Accompagnement en MAternité) : *Analyse discursive et thématique du forum SPAMA. Principales motivations des parents ayant fait le choix de l'accompagnement malgré un diagnostic défavorable à la vie de leur bébé*. En partenariat avec l'association, trois chercheurs du Céditec (L. Caeymaex, D. Ducard, N. Botero) ont entrepris d'analyser le corpus écrit issu du forum d'échange entre parents qui est mis à disposition pour les familles confrontées à un diagnostic prénatal de pathologie dite « létale » ou « limitant la durée de vie » de leur bébé, ces parents ayant choisi de poursuivre la grossesse et d'accompagner leur enfant dans sa courte vie et/ou jusqu'à son décès, et ayant donc évité une interruption médicale de grossesse, prévue par la loi comme une issue possible. Les conclusions de cette étude du discours des familles fournissent des pistes de réflexion et d'action concernant l'information et la communication que les parents sont en droit d'attendre, par la reconnaissance de la décision parentale et de ce qui la motive et par une demande de considération et d'empathie. Cette étude a été présentée à un colloque de pédiatrie et a donné lieu, outre le rapport délivré à l'association, à la publication d'un article (A.I.1. Botero, Mézerac, Ducard, Caeymaex 2017).

Une autre étude, en rapport avec la problématique de la communication, est dirigée par Laurence Caeymaex : *Révélation des événements indésirables aux parents des nouveau-nés hospitalisés en réanimation : une étude prospective multicentrique en France*. Ce travail fait suite à la publication de l'article dans *Plos One* (*supra*) et s'inscrit comme objectif secondaire d'une étude plus large intitulée SEPREEN (Study on PREvention of adverse EVEnts in Neonates), financée par un programme de recherche sur les parcours de soins (Preps, Ministère des Solidarités et de la Santé, 2014-2019). Il a pour objectif de décrire les attitudes des soignants envers les parents, en cas d'événement indésirable sur leur bébé hospitalisé en réanimation dans 12 services français. Il est réalisé à partir d'un auto-questionnaire auprès des médecins, infirmières en réanimation néonatale, complété chaque fois qu'un événement indésirable est retrouvé dans le cadre des soins. Les inclusions sont closes, et l'analyse des données sera réalisée en 2018. Plus de 6000 patients ont été inclus, avec plus de 2000 événements indésirables, de gravité variable. Cette étude est indispensable car, alors que les études existantes s'appuient sur des scénarios d'annonces, celle-ci explore prospectivement dans des situations réelles, l'attitude des soignants. Ces résultats permettront de poser les questions éthiques de la transparence, et permettront de réfléchir au rôle des parents comme co-acteurs de la sécurité de leur enfant.

Le dispositif de formation par simulation à la relation médecin-patient mis en place par L. Caeymaex est en lien direct avec la recherche conduite au Céditec. L'enseignement autour de la communication intitulé « Apprendre à annoncer une mauvaise nouvelle » s'adresse aux jeunes pédiatres (Diplôme d'études spécialisées complémentaire en néonatalogie) et aux internes de pédiatrie (14 sessions de trois demi-journées). Ce dispositif a permis la formation de 80 internes de pédiatrie, avec un taux de satisfaction « excellente » à plus de 90%. L'originalité de cet enseignement est qu'il s'appuie sur une formation théorique interactive en petits

groupes, puis de jeux de rôles de scénettes d'annonce, dans lesquelles le médecin joue son propre rôle et les comédiens ceux des parents. Les séquences qui sont filmées sont utilisables, avec l'accord des médecins, pour assurer des formations. Elles servent également de point d'appui pour les discussions de nos journées d'étude.

Le pôle Santé et Société est l'un des deux pôles de recherche à l'Université Paris Est et l'UPEC a entrepris de structurer les activités des chercheurs autour d'axes significatifs, pour favoriser les échanges, apporter une meilleure visibilité et constituer des forces de proposition. Un axe thématique « Santé, Société, Environnement » est apparu comme un axe majeur dans le paysage scientifique de l'UPEC. À l'initiative de la direction de la recherche une première journée de séminaire a ainsi été organisée autour de cette thématique (21 décembre 2017). Cette journée a réuni une vingtaine de représentants de différentes unités de recherche, en biologie, chimie, médecine, urbanisme, droit, sociologie, économie et gestion, marketing, sciences de l'éducation, sciences de l'information et de la communication, sciences du langage. Le Céditec y a présenté les travaux des deux thématiques relevant de cet axe.

Données chiffrées

Une fois quantifié le bilan scientifique présenté ci-dessus, la totalité de la production et des activités du Céditec se répartit de la façon suivante :

Produits de la recherche	
Articles scientifiques	78
Articles de synthèse / revues bibliographiques	17
Autres articles	5
Monographies et ouvrages scientifiques	2
Direction (ouvrage ou dossier de revue)	24
Chapitres d'ouvrage	92
Thèses publiées	1
Edition d'actes de colloques ou de congrès	3
Articles publiés dans des actes de colloques ou de congrès	29
Autres produits présentés dans des colloques, congrès ou séminaires non publiés (hors séminaires du Céditec)	144
Produits et outils informatiques : logiciel, base de données, corpus	3
Rapports	2
Ouvrage didactique	1
Produits grand public : émissions dans les médias	8
Produits de médiation scientifique (préparation d'une exposition)	1
Débats science et société	13
Activités de la recherche	
Activités éditoriales	22
Activités d'évaluation	70
Activités d'expertise (consultant)	1
Organisation de colloques/congrès	10
Accueil postdoctorants et chercheurs	4
Contrats (nationaux)	6
Indices de reconnaissance	3
Invitations	15
Responsabilités dans les sociétés savantes	8

Sélection des produits et des activités de recherche (voir Annexe 4, p. 36 sqq)

Les produits et les activités sélectionnés sont considérés comme étant particulièrement significatifs du projet scientifique du Céditec, de ses disciplines d'inscription ainsi que de ses thématiques de recherche privilégiées durant le contrat écoulé. On s'est également attaché à faire figurer dans cette sélection les productions des doctorants et doctorantes ainsi que des membres récemment recrutés.

Faits marquants

Les faits considérés comme marquants par le Céditec sont présentés à partir des trois axes du projet scientifique 2013-2018. Qu'il s'agisse de manifestations scientifiques, de publications ou de développement de logiciel, il s'agit de réalisations particulièrement significatives de la contribution de l'unité aux différents domaines de recherche dans lesquels elle s'inscrit.

AXE 1 L'étude des discours et des textes : concepts, objets et méthodes

- *Texte et discours en confrontation dans l'espace européen. Pour un renouvellement épistémologique et heuristique.* Colloque international, Université de Lorraine, Metz, 15-18 septembre 2015.

Le colloque international a été organisé par le réseau DITECO (Discours, Textes, Corpus), qui comprend, outre des membres du Céditec, des enseignants-chercheurs des groupes de recherche de l'Université de Lorraine, de la Sorbonne Nouvelle Paris 3 et de l'Université Libre de Bruxelles.

Devant la dynamique que connaissent les théories discursives et textuelles dans l'espace européen, ce colloque s'est proposé de renouveler la méthodologie du rassemblement et de la confrontation des modèles développés et pratiqués. L'objectif était de mettre en valeur la façon dont une histoire contemporaine des idées linguistiques, ou encore une « géographie » des idées linguistiques du présent, montre que la diversité ou la profusion des modèles discursifs-textuels permet de tracer un fil continu dont les extrêmes sont certes très contrastés, mais aussi de tisser une chaîne dont les maillons nombreux permettent de mettre en évidence de multiples parentés.

Suite à ce colloque, qui a duré 4 jours et a réuni plus de 90 participants, le comité scientifique a lancé un appel à articles pour une publication des actes, avec comité de lecture. L'ouvrage, co-édité par D. Ablali, G. Achard-Bayle, S. Reboul (CREM, Université de Lorraine) et M. Temmar (Céditec), paraîtra mai 2018 aux éditions Peter Lang.

Ce colloque a par ailleurs permis de renforcer le réseau DITECO et a marqué un temps fort de la réflexion de la communauté des chercheurs en linguistique des textes et analyse du discours.

- Barats C. (direction.), *Manuel d'analyse du web*, Paris, Armand Colin, U, janvier 2013, réédition février 2016, réédition juin 2017 collection I-com Armand Colin.

Le premier manuel d'analyse du web en langue française, dirigé par C. Barats et auxquels plusieurs membres du Céditec ont participé, publié en 2013 dans la collection « U » d'Armand Colin, a fait l'objet d'une réédition en 2016 qui a permis de compléter l'ouvrage et de l'actualiser (27 auteurs).

- Née E. (dir.), Barats C., Fleury S., Leblanc J-M., Sitri F., Veniard M., *Méthodes et outils informatiques pour l'analyse des discours*, Presses Universitaires de Rennes, août 2017.

L'ouvrage est paru aux éditions des Presses Universitaires de Rennes en 2017, il est le fruit d'une collaboration entre plusieurs membres du Céditec (Chr. Barats, J.-M. Leblanc et E. Née) et des collègues de Nanterre (Frédérique Sitri), Paris Sorbonne Nouvelle (Serge Fleury), et Paris-Descartes (Marie Veniard) dont les recherches se situent à l'intersection de l'analyse du discours et de la textométrie. Dirigé par Emilie Née, cet ouvrage est issu de réflexions et de rédactions collectives qui ont débuté en octobre 2014 et se sont étalées sur deux années consécutives.

Ces deux publications montrent l'effort qui est fait pour mettre à la disposition de la communauté des chercheurs en SHS des ouvrages à visée didactique dans un domaine (analyse du web et textométrie) où le Céditec apparaît comme une ressource et une force de proposition, que ce soit pour la réflexion méthodologique et épistémologique ou pour le développement d'outils pour la recherche.

- Développements du logiciel TextObserver

Les développements du logiciel TextObserver, initié en 2010 au sein du Céditec par Jean-Marc Leblanc, ont marqué une nette avancée ces dernières années et doivent être considérés comme un fait marquant de la recherche en matière de textométrie et de visualisation des données. Cet avancement a été possible grâce à

des financements obtenus dans le cadre l'ANR APPEL, à des collaborations avec d'autres équipes de l'Université Paris Est ainsi qu'au recrutement d'une post-doctorante dans le cadre d'un appel d'offre interne à l'UPEC.

Alors que la réflexion sur la visualisation des données et des résultats est au cœur de disciplines émergentes, les outils lexico-textométriques ont longtemps fonctionné sur des modèles éprouvés depuis longtemps mais reposant sur des visuels statiques, issus directement des statistiques, peu aboutis sur le plan de l'ergonomie. Dans ce contexte TextObserver propose des fonctionnalités de visualisation, rendues explicites par l'interactivité, et du traitement dynamique des données et des résultats textométriques. Il répond en temps réel aux questionnements expérimentaux comme les facteurs de la variation discursive. Il ajoute à la démarche lexicométrique une dimension expérimentale, multimodale et multimédia, en apportant des réponses en termes d'ergonomie, d'interactivité et de visualisation, qui aident à comprendre par la pratique les propriétés statistiques des outils utilisés. Les développements mobilisent des questionnements liés à l'ergonomie des interfaces, à la théorie des graphes et s'appuie sur l'expertise des membres du Céditec en termes d'outils et de méthodes.

Né du besoin de faciliter les expériences utilisant les AFC et d'en améliorer la lecture et l'interprétation, TextObserver3 s'inscrit dans l'ensemble des logiciels lexicométriques contrastifs, tout en prenant en compte les autres approches. En s'appuyant sur les principes dégagés par des travaux spécialisés sur Web et ses interfaces, l'équipe a développé différents modules visant à développer une visualisation dynamique des données textuelles et des résultats en intégrant certaines technologies multimédia. TextObserver propose d'améliorer la perception des données et des résultats en intégrant les technologies multimédia déjà connues pour certaines, comme l'intégration immédiate d'une troisième dimension dans l'analyse multidimensionnelle. D'autres fonctions d'affichages sont plus innovantes, comme la navigation entre les différentes partitions d'un corpus ou l'implémentation d'une représentation dynamique des mouvements des points-lignes dans les AFC en fonction des variations des données.

La documentation complète ainsi que le logiciel sont accessibles à l'adresse suivante <http://textopol.upec.fr/textobserver/>.

Les développements se poursuivent et se poursuivront dans le prochain contrat, pour peu que des sources de financements le permettent. Deux projets d'ANR sont envisagés, l'un avec les partenaires ayant porté le projet Eclaviv, l'autre en prolongement de l'ANR APPEL.

AXE 2 - Espaces publics et circulation des discours politiques et sociaux

- *Donner la parole aux "sans-voix" ? Acteurs, dispositifs et discours.* Colloque international organisé par le Céditec (comité organisateur : D. Ducard, B. Ferron, E. Née, C. Oger), Université Paris-Est Créteil, 21-22 juin 2018.

Le projet scientifique du Céditec de la précédente campagne d'évaluation des unités de recherche de l'UPEC (2013-14) mentionnait, parmi les choix stratégiques et les perspectives, la mise en œuvre d'un projet transversal « à partir des lignes de convergence de diverses études menées dans les dernières années et rassemblant les recherches autour d'une thématique phare » et il était précisé qu'une réflexion était engagée sur la question de la « prise de parole ».

Un premier atelier interne du Céditec était organisé en janvier 2014 sur la notion de « prise de parole » ; il a été prolongé par un second en novembre 2016 autour de travaux portant sur les « sans-parole » ou les « sans-voix ». L'avancée de la réflexion s'est traduite par l'organisation d'un colloque international pluridisciplinaire.

Ce colloque visait à rassembler et à faire dialoguer les nombreux chercheurs en SHS qui se sont intéressés à ce qui est devenu un problème public largement débattu : la prise de parole de groupes sociaux dont la manifestation dans l'espace public est sinon absente du moins minorée ou dévaluée. Il s'agissait de rendre compte d'études sur les actions qui sont entreprises et les dispositifs qui sont proposés pour « donner la parole aux "sans-voix" », ainsi que le proclame une formule souvent reprise. Les discours qui participent de ces actions et dispositifs ou les accompagnent étaient également à interroger. L'originalité de la thématique retenue est de se focaliser sur les formes de médiation et d'expression de cette parole tout en questionnant les opérations d'identification et de catégorisation, sociales et institutionnelles, des « sans-voix ».

Le colloque était précédé, en mai 2018, d'une conférence de l'anthropologue américain James Scott (Yale University, USA, *visiting professor* à SciencesPo Toulouse) : *The resistance which doesn't dare declare itself*. J. C. Scott est l'auteur de la notion de « texte caché » (*hidden text*) et ses écrits constituent une référence majeure pour la problématique du colloque. Cette conférence a été préparée et animée par des membres du Céditec et des membres d'autres équipes de l'UPEC, dont certaines actions s'inscrivent dans l'axe de structuration de la recherche à l'UPEC : « Transformations, inégalités, résistances ».

La conférence et le colloque sont d'une part des manifestations scientifiques significatives d'une orientation de recherche, renouvelée au sein du Céditec, vers la question des « prises de parole » [voir Bilan et Projet], aussi d'une entreprise de concertation et de collaboration entre des unités de recherche en SHS à l'UPEC, autour d'un projet collectif porté par le Céditec.

- « Militer dans les médias », section thématique n°49 du XIV^{ème} congrès de l'Association française de science politique, Montpellier, 11 juillet 2017, co-organisé par [Benjamin Ferron](#) et Erica Guevara.

Cette section thématique a contribué à renouveler l'analyse des répertoires d'intervention médiatique et de construction militante des problèmes publics par les médias, ainsi qu'à ouvrir une réflexion théorique et méthodologique sur leurs processus de production, de diffusion et de légitimation dans des contextes socio-politiques diversifiés. Coordonné par deux enseignants-chercheurs en sciences de l'information et de la communication docteurs en science politique, cette section thématique a contribué à donner de l'importance à la communication médiatique des mouvements sociaux et de l'action collective dans un espace scientifique reconnu en science politique. En cela elle est également significative de la capacité du Céditec à faire dialoguer des cultures disciplinaires différentes autour des questions relatives à la médiatisation de l'action politique et publique.

- Aldrin P., Hubé N., [Ollivier-Yaniv C.](#), Utard J.-M. (direction), *Les mondes de la communication publique. Légitimation et fabrique symbolique du politique*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, collection Res Publica, 2014

Cet ouvrage collectif éclaire l'espace professionnel de la communication politique dans les institutions et sa forme apparemment la plus institutionnalisée et la plus professionnalisée, à savoir la « communication publique ». Il a émané de discussions dans des journées d'études ou panel de congrès impliquant plusieurs membres du Céditec (C. Oger, C. Ollivier-Yaniv, S. Wojcik), ainsi que de l'élaboration d'un projet de recherche sur la professionnalisation de la communication dans les institutions publiques coordonné par C. Ollivier-Yaniv et soumis à l'ANR en 2013 et en 2014. Enfin il procède de la volonté de réunir des recherches empiriques récentes sur ce sujet (pour certaines produites par de jeunes chercheurs), ainsi qu'à mettre en évidence l'intérêt d'éclairer le travail de légitimation de l'action publique de manière pluridisciplinaire, en étant attentif à la sociologie des acteurs et à l'analyse des pratiques et des formes discursives. Il a été prolongé par un deuxième ouvrage collectif constitué sur la base des mêmes principes et portant cette fois sur l'échelle institutionnelle européenne : *Les médiations de l'Europe politique*, Strasbourg, Presses Universitaires de Strasbourg, 2014.

AXE 3 Espaces de santé et discours

- Dahan S., [Ducard D.](#), [Caeymaex L.](#) (2017), « Apology in cases of Medical Error Disclosure: Thoughts based on a Preliminary Study », *Plos One* 2017 Jul. 31 ; 12 (7): e0181854. doi: 10.1371

Dans le cadre d'une réflexion sur l'annonce d'un dommage lié au soin, une étude a été entreprise sur la notion d'excuse dans le soin, à partir d'un mémoire de recherche réalisé dans le cadre d'un master d'éthique (Université Paris Sud, Sonia Dahan, dirigé par Laurence Caeymaex), qui a donné lieu à une journée d'étude du Céditec, prolongée par la publication d'un article dans la revue *Plos One* (revue de rang B en médecine).

Il s'agit d'une étude qualitative sur la perception par les médecins de la notion d'excuse. Annoncer des erreurs médicales est considéré comme une obligation en cas de conséquence clinique pour le patient, aussi bien par les patients que par les éthiciens et les professionnels du soin. Dans la littérature médicale la formalisation de cette révélation est mise en avant et l'excuse est présentée comme appropriée et nécessaire. Cette recommandation semble cependant difficile à appliquer effectivement. Peu de travaux de recherche se sont intéressés à la fonction de l'excuse dans ce contexte de révélation des erreurs liées aux soins.

L'objectif de l'étude est ainsi d'interroger le sens de l'excuse dans la communication entre des soignants et des patients à l'occasion de la révélation d'une erreur, et de discuter les résultats en utilisant une perspective linguistique et philosophique. Il s'agit d'une étude qualitative exploratoire, basée sur des entretiens face à face semi structurés, avec 7 médecins, dans une unité de réanimation néonatale, qui ont fait l'objet d'une analyse de discours.

Cet article traite d'une problématique très fréquente dans la relation de soin (dans certains domaines de la médecine une erreur est recensée chaque jour). L'originalité réside dans le fait de s'appuyer sur la description de médecins de ce qu'ils disent dans ces situations, à rechercher les spécificités de l'excuse dans ce contexte et à situer l'excuse du point de vue d'une analyse linguistique et philosophique de cet acte. Ce point de vue, rarement représenté dans la littérature médicale, donne aux médecins-lecteurs l'occasion de trouver dans cette synthèse pluridisciplinaire une réflexion nouvelle pour eux et de considérer ses incidences dans la compréhension de la relation intersubjective en médecine. Les travaux conduits au Céditec marquent ainsi, par cette publication, une place dans le champ des études en sciences humaines et sociales pour la médecine.

- Ollivier-Yaniv C., Couderc M. (direction), *Recrutement-engagement dans des essais cliniques en prévention. Contextes, logiques sociales et médiations*, collection Sciences sociales et sida, ANRS, avril 2018.

Cet ouvrage collectif est une première matérialisation de la constitution d'un réseau de chercheurs, en sciences humaines et sociales et en santé publique, travaillant sur le recrutement de volontaires pour des essais cliniques en prévention relatifs au VIH-sida à différentes époques. L'ouvrage peut être consulté ici : <http://vaccine-research-institute.fr/fr/news/110-ouvrage-collectif-recrutement-engagement-dans-des-essais-de-prevention>

Cette première publication résulte des travaux conduits par le Céditec au sein du Labex VRI et elle est aussi significative d'une démarche de discussion interdisciplinaire entre des chercheurs en sciences sociales et des cliniciens, démarche complexe qui devra donner lieu à des analyses réflexives.

4- Organisation et vie de l'unité

Données chiffrées (voir fichier « Données du contrat en cours »)

Pilotage, animation, organisation de l'unité

Le Céditec relève de l'École Doctorale Cultures et Sociétés de la COMUE Université Paris-Est ; il est administrativement rattaché à l'UFR Lettres, langues et sciences humaines de l'Université Paris-Est Créteil, qui a mis en place un Pôle d'appui à la recherche.

Le Céditec s'est aligné, dans son mode de fonctionnement, sur la Charte des équipes de recherche de l'UPEC, rédigée en 2014.

L'organigramme présenté en Annexe 3 (p. 35) donne une image de la répartition des responsabilités.

La co-direction

Le Céditec a fait le choix d'une codirection représentant les deux disciplines principales du laboratoire (Sciences du langage et Sciences de l'information et de la communication) afin de garantir la pluridisciplinarité des activités et la cohérence de la politique scientifique. La charte ne prévoit pas de procédure d'élection générale de la direction mais les codirecteurs ont été élus (vote en AG) lors d'un précédent plan. Une nouvelle élection est programmée pour la fin du contrat en cours (fin 2019). Les missions assurées par les co-directeurs sont les suivantes, en collaboration avec l'assistant ou l'assistante de recherche : suivi du budget, coordination du séminaire, coordination de la communication, incitation et aide au montage de projet par les membres de l'unité, interactions avec la Direction de la Recherche et de la Valorisation de l'Upec, organisation des recrutements.

Le conseil de l'unité

Il est formé des codirecteurs, des responsables d'axes et des représentants élus des doctorants et doctorantes.

Les délibérations et les décisions concernant le fonctionnement ordinaire de l'UR (organisation du séminaire, financement des activités, mise en œuvre des projets, etc.) ont lieu en assemblée générale, qui est alors assimilée au conseil de l'unité, en raison de la taille modeste de l'équipe, conformément à la charte.

Deux réunions d'organisation ont lieu, au début et à la fin de l'année universitaire, avec des réunions de régulation dans l'intervalle si nécessaire.

Le conseil peut être convoqué seul si des arbitrages doivent être effectués, notamment sur des questions budgétaires. Jusqu'à ce jour les demandes de financement ont toutes été financées au fil de l'eau, par année budgétaire, en bénéficiant de l'apport des contrats de recherche et de l'aide à financement de l'UPEC sur appel à projets.

Outre le budget (fonctionnement et personnel) attribué par l'université, l'UR reçoit une somme destinée à l'équipement (investissement), ce qui permet de financer l'achat d'un ordinateur à tout nouveau membre enseignant-chercheur, et de renouveler régulièrement le parc informatique.

L'assemblée générale des membres

Compte tenu de la taille de l'unité, elle est réunie au minimum trois fois par an : pour planifier de manière collective le séminaire de l'unité, pour faire le point sur le budget et sur les projets en cours de montage ou de développement.

Le comité des HDR

Il est composé des enseignants-chercheurs HDR de l'unité.

Tout dossier de candidature à la direction de thèse est examiné par les membres du comité des HDR. La politique de direction de thèse du Céditec répond à des critères de pertinence au regard des axes de son projet scientifique, de qualité du projet, d'intérêt scientifique et de faisabilité, en tenant compte de ses conditions de réalisation. La sélection est ainsi plus forte, afin d'éviter autant que possible les abandons ou les situations de précarité. Les cotutelles sont encouragées ainsi que les codirections, pour pallier le petit nombre d'EC HDR et surtout pour permettre à des collègues dont l'HDR est en cours d'encadrer une recherche doctorale.

Le séminaire public du Céditec, un instrument d'animation scientifique interne et externe

Le séminaire public du Céditec est conçu et organisé collégalement et réactualisé chaque année, lors de la dernière assemblée générale de l'année universitaire. Le principe retenu est que chaque membre peut faire une proposition, qui est discutée et acceptée si elle correspond aux orientations de l'équipe, présente un intérêt scientifique et concourt à la réflexion commune.

Trois formats existent : la séance de séminaire ordinaire, sur une demi-journée (vendredi après-midi), ouverte au public, coordonnée par le proposant (ou les proposant), qui se chargent d'inviter des intervenants extérieurs, de cadrer théoriquement la séance et d'établir le programme ; la journée d'étude, selon les mêmes principes mais durant une journée entière ; l'atelier, réservé aux membres de l'UR (EC et doctorants), dont le but est d'apporter un éclairage sur une notion théorique à partir d'un choix de textes sélectionnés par les proposant, lus par tous les participants, et discutés dans l'atelier.

Le calendrier se déroule d'octobre à juin avec 5 ou 6 séances ou journées par an en moyenne. Les archives du séminaire (présentation, résumés des communications) sont mises à disposition sur le site web du Céditec depuis 2004-2005. Chaque séance ou journée est annoncée (description et programme) sur le site et via la lettre du service de communication de l'UPEC, aussi sur les listes de diffusion, notamment en sciences du langage, en sciences de l'information et de la communication et en science politique.

A ces séances s'ajoute la journée des doctorants en fin d'année universitaire, elle est consacrée à l'exposé de l'avancement du travail de thèse. Il est demandé aux doctorants et doctorantes d'intervenir à partir de la seconde année de thèse. Il peut s'agir, selon les cas, de faire état de la recherche en cours, de soumettre des problèmes d'ordre épistémologique ou méthodologique ou de préparer une soutenance. Tous les membres sont invités à être présents.

À cette programmation s'ajoutent deux autres séminaires spécifiques, l'un animé par Stéphanie Wojcik, responsable du groupe DEL (Démocratie Électronique), l'autre par Claire Oger, responsable français du séminaire FRIANDIS. (voir Bilan scientifique)

Parité

De manière cohérente avec son domaine disciplinaire d'inscription, les femmes sont plus représentées que les hommes parmi l'ensemble des personnels du Céditec (enseignants-chercheurs et doctorants : 31 femmes et 14 hommes durant le contrat écoulé). On peut également souligner que ce ratio favorable aux femmes demeure dans la population des enseignants-chercheurs HDR : 4 femmes (2 PU et 2 MCF HDR) et 2 hommes. Enfin il convient de noter que la direction de l'unité est assurée par une femme et un homme.

Jusqu'à présent, l'unité n'a pas éprouvé le besoin de prendre de mesures spécifiques pour favoriser la parité. Si une codirection venait à perdurer, il apparaît souhaitable que ce critère soit pris en considération avec celui de l'appartenance disciplinaire.

Intégrité scientifique

Les membres du Céditec n'ont pas été confrontés à des difficultés relevant de l'intégrité scientifique.

Ils sont attentifs aux risques de plagiat dans les travaux et dans les publications et nous n'avons rencontré aucun problème de cet ordre depuis la création du Céditec.

Les membres de l'unité qui participent à des recherches collectives – y compris les doctorants ou les jeunes docteurs – sont associés à l'élaboration, à la rédaction et à la signature des publications qui en sont issues. L'ordre des signatures (le plus souvent alphabétique, sauf dans certaines publications relevant du domaine et des usages du domaine biomédical), fait l'objet de discussions collectives.

L'archivage et la gestion des données recueillies ou corpus constitués pour les différentes recherches relèvent des membres qui en assurent la responsabilité scientifique.

Protection et sécurité

Compte tenu de leurs activités, les membres du Céditec ne sont pas exposés à des risques relatifs à l'usage ou à la manipulation de matières ou d'équipements dangereux.

L'unité déploie ses activités sur trois sites de l'Université (principalement Pyramide, Mail des Mèches et secondairement Campus Centre), relativement proches les uns des autres. Le bureau du Céditec est situé sur le site Pyramide, à proximité du département de Communication politique et publique mais sur un site distinct de son UFR de rattachement administratif. Dans ce bureau se trouvent le poste de travail de l'assistant administratif, un espace de réunion ainsi que deux postes de travail d'enseignants-chercheurs. Cette salle est utilisée pour les réunions du Conseil de laboratoire.

Les activités scientifiques collectives (séminaire public et atelier) ont lieu dans une salle de réunion plus grande, équipée en visioconférence, qui se trouve sur un autre site de l'Université - site du Mail des Mèches, UFR de Sciences économiques, salle Keynes. Enfin les équipements logiciels et les activités de formation à la recherche conduits dans le cadre du chantier Textopol se situent dans le bâtiment de l'UFR LLSH – site Campus Centre. Le Céditec ne dispose donc pas, à ce jour, d'espace de travail pour ses doctorants.

Sur tous ces sites les normes de sécurité sont celles qui sont en vigueur dans l'université.

Sur le plan numérique, tous les EC, y compris les membres appartenant à des établissements extérieurs, ont une adresse UPEC, qui permet d'accéder à tous les services en ligne. L'assistante de recherche utilise ces adresses pour la communication interne à l'UR.

La communication numérique est gérée par la Direction des Systèmes d'information de l'université (DSI), qui a édité une Charte informatique de l'UPEC définissant les règles et conditions générales d'utilisation des ressources informatiques et des services internet de l'UPEC. Nous sommes régulièrement alertés par le responsable de la sécurité des systèmes d'information, qui nous rappelle par ailleurs les règles à respecter.

Les ordinateurs acquis par l'UR pour l'usage des chercheurs sont répertoriés par la DSI.

5- Analyse SWOT

– Points forts

L'activité de publication conséquente et régulière des membres de l'unité, de manière individuelle et collective.

La reconnaissance nationale du Céditec dans ses domaines de recherche contribue à son attractivité lors des recrutements d'enseignants-chercheurs ainsi que lors des manifestations scientifiques organisées par l'unité (séances du séminaire public, colloques).

Son positionnement scientifique affirmé permet à l'équipe d'être réactive par rapport à certaines des thématiques de la politique scientifique de l'Upec ou de la Comue UPE – « santé et société », « sciences des textes et des discours, visualisation des données » et plus récemment, « transformations, inégalités, résistances » ou « recherches pour l'éducation et la formation ».

La très forte implication des membres dans l'animation de la vie scientifique des domaines d'inscription de l'unité : animation ou appartenance à des réseaux de recherche nationaux ou internationaux, appartenance à des comités scientifiques de revues, de colloques et de congrès, nombreuses activités d'expertise et d'évaluation (pour les HDR en particulier).

L'articulation des recherches conduites au Céditec avec plusieurs mentions ou parcours de Master déjà accréditées ou en création : ceci contribue de manière significative à la formation par la recherche ainsi qu'à la valorisation des connaissances dans différents mondes socio-professionnels.

Le renforcement de la formation à la recherche durant le contrat écoulé : capacité d'encadrement doctoral accrue (1 PU supplémentaire en SIC en septembre 2015, 1 HDR en SIC soutenue en juin 2017) et contribution renforcée aux enseignements de l'École Doctorale Cultures et Sociétés - au séminaire historique lexicométrie est venu s'ajouter un séminaire spécialisé sur l'écriture de recherche coordonné par 2 PU du Céditec.

– Points à améliorer

Du fait de leurs responsabilités pédagogiques, de pilotage ou dans des instances nationales, certains membres du Céditec peinent à consacrer du temps aux activités collectives de l'unité. Ainsi depuis quelques années, le

séminaire public du Céditec attire souvent plus de membres extérieurs (enseignants-chercheurs et doctorants) que d'enseignants-chercheurs internes.

La capacité de l'unité à générer des moyens financiers complémentaires pourrait s'en trouver fragilisée à moyen terme.

La capacité à développer des partenariats internationaux s'en trouve également limitée.

– *Possibilités offertes par le contexte*

L'appartenance du Céditec à plusieurs réseaux nationaux existant ou en création (le réseau DEL, le GIS Industrialisation de la formation, la SFR Recherches pour l'éducation) ou internationaux (FRIANDIS, COST Délibération).

L'antériorité et la reconnaissance de l'unité en matière de lexicométrie et de traitement de gros corpus textuels entrent en résonance avec le développement des problématiques et des actions relatives aux Humanités numériques.

Les calendriers politiques européen (élections au parlement européen en 2019) et national (élections présidentielles en France en 2022) constitueront des opportunités pour développer des recherches contribuant au renouvellement des travaux en communication politique.

– *Risques liés au contexte et à l'environnement*

L'appui administratif dont bénéficie le Céditec, dans le cadre du pôle recherche de son UFR de rattachement administratif, s'est fragilisé durant le contrat 2013-2016. Le poste d'assistant de recherche a fait l'objet d'un dépyramidage (de catégorie B à catégorie C) non justifié au regard de son contenu effectif et non concerté avec la direction de l'unité. Le poste ainsi précarisé est caractérisé par une occupation très intermittente qui nuit à la communication de l'unité, au suivi de son budget ainsi qu'à l'organisation des missions.

Parmi les fonctions d'appui à la recherche qui font défaut au développement de la stratégie scientifique de l'unité, on peut également citer des compétences en matière de constitution et de traitement de corpus numériques. Les besoins de l'unité ont en effet évolué du fait de la transformation de sa composition et de ses méthodologies de recherche (traitement de gros corpus numériques). Un soutien plus fort est attendu en matière d'ingénierie, les projets spécifiques de l'unité (dans le cadre de projets ANR ou de réponse à l'AO post-doctorat de l'université) ne suffisant pas à compenser ce manque.

L'isolement de l'Upec au sein de la Comue Université Paris-Est et notamment son absence de l'ISITE Future (obtenu par l'UPE en mars 2017), dans un paysage francilien par ailleurs caractérisé par de nombreux regroupements. Par comparaison avec des unités à la composition analogue mais intégrées dans des Isite (ou des Idex), le Céditec mesure à quel point il lui est plus difficile de trouver des ressources complémentaires.

6- **Projet scientifique à cinq ans**

L'élaboration du projet scientifique a fait l'objet de plusieurs réunions de travail réunissant l'ensemble des membres de l'unité (en novembre 2017, février, avril et mai 2018), ainsi que d'une élaboration collaborative en ligne (au moyen de l'espace collaboratif de l'Upec). Ce travail et cette réflexion collective reposaient sur la volonté de profiter de la construction de ce projet scientifique renouvelé pour approfondir la connaissance réciproque de leurs travaux par les membres de l'unité et d'avancer ensemble, avec détermination et réalisme, en tenant compte des activités et responsabilités pédagogiques et, ou de pilotage des enseignants-chercheurs de l'unité.

Il en est ressorti les objectifs principaux suivants :

1. Faire évoluer le projet scientifique qui continue de donner une centralité à la dimension discursive et communicationnelle des phénomènes sociaux tout en tirant partie des apports des collègues recrutés durant le contrat précédent,
2. Dégager quelques projets scientifiques collectifs qui contribuent à consolider la reconnaissance du Céditec dans ses domaines disciplinaires et thématiques de référence et à développer la recherche de ressources complémentaires aux dotations de l'université,
3. Renforcer la culture commune des membres de l'unité et la communication sur le travail réalisé dans les séminaires,
4. Développer la capacité d'encadrement doctoral de l'unité, tout en conservant sa cohérence scientifique.

1. Un projet scientifique en évolution

Le projet 2020-2024 est structuré autour de deux axes qui présentent un caractère pluridisciplinaire et tendent vers l'interdisciplinarité :

- Axe 1 : L'étude des discours et des textes : concepts, méthodes et objets

Ce premier axe demeure méthodologique et épistémologique et centré sur les matérialités discursives, leurs statuts et les concepts, méthodes et outils pour les analyser et les interpréter dans les sciences humaines et sociales. Il contribue à mettre en évidence la particularité des travaux conduits au Céditec du fait de la prise en considération des contextes d'énonciation, de circulation et de production des discours, textes, images par les travaux en analyse du discours comme par les travaux en sciences de l'information et de la communication, dont certains abordent plutôt les logiques ou les discours des acteurs sociaux et d'autres les dispositifs socio-techniques. Les domaines de recherche de cet axe sont inchangés.

- Axe 2 : Circulation et confrontation des discours politiques et sociaux

Ce second axe intègre les axes 2 et 3 du précédent plan et met en valeur une autre particularité du projet scientifique du Céditec : l'étude des usages du discours et de la parole en tant que ceux-ci sont indexés sur des mondes sociaux spécifiques (politique et institutionnel, de la santé et de l'éducation en particulier). Il permet également de signifier l'infléchissement des travaux conduits au sein de l'unité, lesquels ont pris de plus en plus en considération l'articulation entre communication publique et parole, discours institutionnel et appropriation ou contestation par des publics ou par des groupes d'acteurs. La dimension numérique des objets et des problématiques est transversale.

Cet axe regroupe les orientations thématiques caractéristiques des principaux centres d'intérêt et d'étude des membres de l'unité :

- Communication, participation et mobilisations politiques
- Enjeux communicationnels de la santé et du soin : discours institutionnels, controverses, relations médecins-patients
- Littéracies, questions éducatives et institutions

2. Des projets collectifs indexés sur le projet scientifique

Au cours des échanges qui ont ponctué le processus d'autoévaluation deux projets collectifs, issus d'un travail collaboratif, ont émergé. Sans avoir à revenir sur les programmes de travail mentionnés dans le bilan et qui seront poursuivis, et sans pouvoir préjuger de l'évolution des thématiques, nous présenterons ici ces deux projets, qui caractérisent l'activité de recherche du Céditec, du point de vue de sa capacité à produire des connaissances ainsi que de les transmettre au-delà de la sphère académique.

- **Textes, formats, supports et pratiques numériques : interactions, transformations et continuités**

Les supports d'écriture issus des technologies numériques imposent leurs propres contraintes et réorganisent les discours (i.e. les productions linguistiques échangées sur les réseaux sociaux). Cette influence relève de l'interaction entre les différents supports numériques disponibles et les pratiques langagières qui se réalisent par leur biais, comme on peut le constater dans la production de nouveaux formats de communication (i.e. tweet, post, etc.).

Les questions soulevées par l'interaction entre supports, formats et pratiques linguistiques spécifiquement numériques figurent de manière transversale dans les recherches actuelles de plusieurs membres du Céditec, notamment au sein de l'axe 1 « L'étude des discours et des textes : concepts, objets et méthodes ».

Ce domaine de recherche en appelle à une démarche pluridisciplinaire, la question des genres textuels se situant au carrefour de plusieurs approches : linguistique, sémiotique, communicative. Considérer l'impact des technologies numériques sur les textes écrits permet d'interroger les transformations et les continuités entre média traditionnels et numériques, en mobilisant le concept de « littéracie », requalifié en « littéracie numérique » et qui concerne à la fois l'ensemble des pratiques de lecture et écriture dans un environnement numérique et l'ensemble des compétences techniques requises par ces mêmes pratiques. Ce projet de recherche collectif vise à démêler ces différents aspects, en faisant progresser les recherches sur les écritures numériques.

Objectifs scientifiques

Sur le court terme, ce projet engage une réflexion sur les **nouveaux genres textuels numériques**, à la suite des travaux déjà réalisés au Céditec et qui ont donné lieu à la publication d'ouvrages collectifs (Barats dir. II.2. 2013 ; Née dir., II.2. 2017). Cette perspective de travail intègre les recherches sur les « écrits professionnels » (Emilie Née), les « écrits institutionnels » (Alice Krieg-Planque), les « écrits fictionnels » (Rossana De Angelis) et les « écrits profanes » (Stéphanie Wojcik).

En référence aux travaux en cours (C. Barats, J.-M. Leblanc, M. Peres-Leblanc), les applications en **textométrie et visualisation des données textuelles et multimédia** seront développées. Un nouveau terrain d'observation et d'étude a ainsi été ouvert sur les modalités de collecte, de traitement et d'analyse de corpus issus du web afin de tenir compte de l'hétérogénéité des données (données alphanumériques, émoticônes, images, sons, vidéos, horodatage,...) et des spécificités des dispositifs socio-techniques.

Sur le long terme, l'un des objectifs épistémologiques envisageables est la construction d'une **théorie des genres textuels fondée sur l'interaction entre supports, formats et pratiques** qui puisse nourrir le débat scientifique actuel sur les nouvelles formes numériques de la textualité. Cette piste d'exploration, que beaucoup ont déjà empruntée, est balisée par des travaux publiés par les membres du Céditec (Ablali, Badir, Ducard II.2. 2015; Née, Oger, Sitri I.1. 2017 ; Née, Sitri, Veniard, I.1. 2016 ; Delormas I.2. 2014 ; Delormas II.3. 2015, 2016 ; Perrin, Petitjean II.3. 2015 ; Delormas III.2. sous presse ; Krieg-Planque III.3. 2013). Elle recoupe aussi une nouvelle orientation de la recherche au Céditec, en lien avec l'éducation, concernant la « littéracie numérique » à l'école (M. Loicq) et les « littéracies universitaires » (D. Colin).

Originalité du projet

En considérant les textes au regard des **normes** imposées par les **pratiques sociales**, un modèle interactif des genres textuels requiert d'articuler la linguistique avec la sémiotique, la sociologie et l'anthropologie de l'écriture au sein de l'analyse des pratiques langagières contemporaines, professionnelles et non professionnelles, en renouvelant ainsi la question de l'interprétation (voir la journée d'étude sur « Herméneutique (du) numérique » organisée par R. De Angelis et A. Romele le 13 avril 2018).

Cette démarche pluridisciplinaire, qui intègre les aspects et les éléments non strictement linguistiques, dont le rôle est capital dans la communication médiatique numérique, prendra notamment appui sur la notion d'« énonciation éditoriale », qui a fait l'objet d'un atelier du Céditec en 2017 (coord. R. De Angelis, M. Peres-Leblanc, M. Temmar).

On s'intéressera, par exemple, à la manière dont les discours littéraires, philosophiques et économiques apparaissent dans les discours médiatiques (Temmar 2009, 2013, 2018) et on s'interrogera sur les transformations induites par les changements de support et de format.

La réflexion sur les contraintes textuelles imposées par l'interaction entre supports, formats et pratiques numériques structurant les écritures contemporaines, notamment les écritures professionnelles, trouve par ailleurs une application dans le domaine de la webrédaction, avec un projet de réalisation d'un manuel de techniques d'écritures pour le web (E. Née, R. De Angelis).

Il s'agira aussi de replacer les pratiques langagières dans leur contextes de production et de diffusion, en mobilisant les méthodes et les concepts de l'anthropologie et de la sociologie de l'écriture. Dans la continuité des travaux sur les écrits professionnels, mais en se focalisant sur les écrits produits « pour le web », par une observation systématique des contextes de production et des pratiques professionnelles, il conviendra de tenir compte de la vocation de ces écrits, des modèles économiques des entreprises ou des institutions qui les produisent ou encore de la représentation qu'en ont les scripteurs et les commanditaires (E. Née).

Enfin, avec les possibilités offertes par les dispositifs interactifs, l'éducation aux médias (EaM) doit être repensée. Une analyse des politiques publiques en rapport avec les injonctions au numérique à l'école (un colloque international organisé avec le Centre d'études sur les jeunes et les médias du Canada est prévu fin 2019) contribuera au développement d'une épistémologie de l'EaM (M. Loicq), afin de montrer que chaque terrain s'appuie sur des fondements épistémologiques distincts pour des projets différents se revendiquant tous de l'EaM (éducation *contre* les médias, *par* les médias, *pour* les médias, *critique* des médias, etc., selon les cas). Un travail de cartographie conceptuelle du champ (M. Loicq et P. Fastrez, professeur à l'UCL) est actuellement en cours.

Actions et productions scientifiques envisagées

Selon les moyens et les ressources qui pourront être mobilisées dans les années à venir, une série d'actions et d'événements sont prévus en lien avec les recherches mentionnées.

- i. Entre recherche et pédagogie, et en utilisant les enseignements comme laboratoire d'idée, la conception et la rédaction d'un **manuel de webredaction** (Emilie Née et Rossana De Angelis) destiné aux étudiants et aux enseignants ainsi qu'aux professionnels de l'écriture seront entreprises.
 - ii. Les **collaborations scientifiques** sur l'écriture numérique qui ont déjà été engagées seront renforcées. Certaines sont déjà en cours avec le laboratoire Ethics de l'Université Catholique de Lille et le Centro de Linguística da Universidade Nova de Lisboa. D'autres sont à venir, en discussion avec le Centre de Recherches Sémiotiques de l'Université de Limoges et la chaire de recherche du Canada sur les Écritures numériques à l'Université de Montréal. Enfin, un séminaire commun avec des collègues de l'Université de Nanterre et du CELSA pourrait aussi être organisé.
 - iii. En ce qui concerne les **écrits professionnels**, la constitution d'un corpus de rapports scientifiques et de comptes rendus universitaires en diachronie (1968-2005), aux archives de Paris Nanterre et archives départementales (92), a débuté en avril 2017 (E. Née et F. Sitri, Université de Nanterre). Ce projet a pour objectif de décrire la constitution et l'évolution de deux genres en contexte institutionnel. Le corpus sera mis à disposition sur la plateforme ORTHOLANG.
 - iv. En ce qui concerne les **écrits fictionnels**, un projet de recherche intitulé « *Short writing labs* : l'impact des nouveaux formats numériques sur les pratiques d'écriture contemporaines » vise à décrire le processus de transformation des textes et d'apparition de nouveaux genres textuels par les pratiques numériques. Financé par l'UPEC (appel à projets interne « Jeunes chercheurs »), le projet prévoit la participation de plusieurs spécialistes provenant de différents domaines de recherche à un atelier de travail qui servira de tremplin pour constituer un groupe de recherche international transdisciplinaire.
 - v. Les travaux en **textométrie et visualisation des données textuelles et multimédia** seront poursuivis afin de développer un outil de traitement automatique des données adapté aux corpus numériques et permettant de prêter attention à la fois aux données produites et aux caractéristiques des dispositifs (C. Barats, J.-M. Leblanc, M. Peres-Leblanc).
- **Les dynamiques des discours de/en campagne électorale : expressions critiques, genre de l'interview, énoncés en circulation**

Le discours politique est un objet de recherche récurrent pour certains chercheurs du Céditec ; une base de discours a été constituée (Textopol) par un travail collectif. Ce projet vise à travailler collectivement sur les discours politiques tels qu'ils sont conçus et tels qu'ils circulent à l'occasion d'un moment particulier : les campagnes électorales. L'enquête portera spécifiquement sur les élections européennes de juin 2019 et sur l'élection présidentielle de 2022. Ce projet est décliné en trois actions, fondées sur la collaboration étroite entre études linguistiques et sciences de la communication. Il s'agit d'envisager les campagnes électorales comme un lieu particulier d'expression des désaccords, comme un moment d'évaluation des candidats et de leurs projets et comme un espace où circulent formules et petites phrases, en prenant au sérieux à la fois la diversité des acteurs (profanes, journalistes, candidats, professionnels de la politique) et les configurations socio-techniques de la production et de la circulation de leurs discours.

La **dimension méthodologique** occupe une place déterminante dans le projet ; elle constitue un préalable indispensable à une enquête commune des chercheurs en sciences du langage et en sciences de l'information et de la communication. À titre expérimental, il est envisagé d'inviter chaque membre de l'équipe à proposer une analyse – avec les concepts et méthodes qui lui sont propres – d'un même objet précis. Une deuxième étape permettra de retenir des corpus pertinents et des critères d'observation communs. Pour certaines des trois actions retenues, la campagne pour les élections européennes de 2019 constituera un banc d'essai en prévision de l'étude de la campagne présidentielle de 2022. Elle aidera en outre à faire des demandes de financement (ANR, partenariat avec des médias, etc.), le budget courant du laboratoire ne permettant pas à lui seul de financer un travail collectif d'ampleur, ni même, à titre d'exemple, la transcription d'un corpus oral de volume suffisant.

Discours critiques, discours polémiques

Les formes de résistance à l'emprise du pouvoir, de distanciation, de méfiance ou de critique à l'égard du système politique, de ses structures et de ses représentants ne constituent pas un phénomène nouveau. Néanmoins, ces visions critiques de la politique (Gaxie 2001) qui peuvent être exprimées par les citoyens « ordinaires » connaissent aujourd'hui une ampleur inégalée en raison notamment du développement d'espaces d'expression reposant sur le web et les réseaux socio-numériques. Plusieurs études invitent à s'intéresser aux espaces infrapolitiques ou aux tiers lieux où peuvent se nouer des conversations et des discussions dont certaines s'inscrivent dans le registre de la trivialité, tandis que d'autres débouchent sur l'élaboration de contre-discours ou l'expression de désaccords quant aux politiques gouvernementales ou plus largement aux sujets d'intérêt général.

Par ailleurs, les architectures de ces espaces numériques, qu'il s'agisse de plateformes de réseaux sociaux, de blogs ou de forums, jouent un rôle décisif sur les formats argumentatifs et les rationalités déployés, le style et la nature des échanges entre participants (Badouard *et al.*, 2016). De ce point de vue, le développement de l'internet et des réseaux socio-numériques renouvelle la réflexion sur les modes de présentation de soi qui sont au cœur des travaux de la sociologie interactionniste et donne lieu à des modalités de prise de parole et des formes d'énonciation inédites. Dès lors, qu'elles se déroulent en face-à-face ou en ligne, les divers types d'arènes configurent de manière sensiblement autre les publics qui s'y manifestent et nouent des rapports de force qui peuvent trouver à s'exprimer de manière plus ou moins contenue ou conflictuelle (Monnoyer-Smith, 2006).

Aussi, notre projet porte sur **les formes d'expression de la critique, de la conflictualité et du désaccord** (termes parfois difficiles à distinguer : Poudat *et al.*, 2016) **dans une diversité d'espaces numériques**. Quels sont les dispositifs (FB, Twitter, forum, YouTube...) les plus propices à l'expression du conflit et sous quelle forme (discursive, image, détournement, ...) ? Quelles sont les plateformes qui permettent d'exposer davantage aux désaccords politiques ? Peut-on identifier des opérateurs de conflictualisation, qu'il s'agisse d'acteurs humains (ex : trolls) ou non humains (ex : bots) ? Quelles sont les formes sémio-linguistiques de la conflictualité, peut-on en opérer une typologie ? Quelles dynamiques s'opèrent entre dispositifs sociotechniques et formes sémio-linguistiques ?

L'hypothèse de départ est que **les modalités de la critique diffèrent selon les configurations socio-techniques où se déploient les discours numériques**.

Les campagnes électorales sont généralement des moments d'intense politisation d'une diversité de sujets et d'une sensibilité accrue des électeurs à l'actualité. Elles conduisent également les candidats à soutenir des positions claires qui leur permettent d'une part de se démarquer de leurs concurrents et d'autre part, de faciliter l'identification avec leurs militants, et plus largement leurs électeurs. Aussi, les périodes électorales à venir – élections européennes du 26 mai 2019 et élection présidentielle française en 2022 – nous paraissent être des périodes propices pour l'observation de discours potentiellement critiques à l'égard de la politique institutionnelle.

Interviewer les candidats. Un genre à l'épreuve des rapports de force

La médiatisation de la vie politique, et notamment la présence des candidats et élus sur les plateaux télévisés, sont étudiées de longue date ; le questionnement s'est élargi avec le développement d'une parole politique dans le cadre d'émissions de divertissement, et donc d'interactions entre politiques et animateurs (Le Foulgoc 2010, Amey & Leroux 2012, Leroux & Riutort 2013). Les interactions avec des citoyens ordinaires dans certaines émissions politiques ont également été étudiées avec attention (Lefébure 2017). Les débats entre responsables politiques eux-mêmes ont été particulièrement analysés (Delporte 2012, Villeneuve 2014), qu'ils soient organisés dans le cadre d'un programme dédié régulier (Nel 1988, Rouquette 2002) ou par la confrontation rituelle entre les deux finalistes à l'élection présidentielle (Kerbrat-Orecchioni 2017). Finalement, les échanges en plateau entre journalistes et politiques semblent être la catégorie d'interactions la moins étudiée, peut-être parce que celle-ci, la plus courante, est considérée comme routinisée, trop ordinaire, voire normée. C'est alors un programme particulier qui a été analysé (Champagne 1988, Cabasino 1992, 2009, Deporte 2000), notamment dans des circonstances particulièrement conflictuelles (six contributions dans Burger, Jacquin et Micheli 2011) ; l'ordinaire de la pratique apparaît cependant dans une sociologie de la préparation des interviews par un cabinet ministériel (Nollet 2013).

Cette action entend interroger l'ordinaire de l'interview politique en contexte électoral ; on envisage de réduire l'enquête aux seules interviews sur des supports audiovisuels, c'est-à-dire sans réécriture rétrospective en dehors du montage. Il s'agit d'abord de s'interroger sur **l'interview politique en tant que genre**, à la suite de la distinction entre conversation, entretien et interview proposée par Charaudeau (2011), des réflexions sur l'interview de presse écrite (Caudel 2002), et à l'appui du travail en cours au Céditec de Malika Temmar sur les entretiens avec les philosophes. Est-il pertinent de circonscrire l'objet aux seules interactions avec des journalistes et/ou dans les programmes qui relèvent strictement de l'information ou de la politique ? Faut-il en proposer une définition extensive qui inclut tout type d'interview avec un responsable politique ? Plus généralement, on souhaite s'interroger sur les évolutions du genre, sous l'effet des transformations de l'activité politique, de l'évolution des supports de ces entretiens et/ou de l'élargissement du cercle des intervieweurs, au-delà des journalistes.

Dans le cas de l'élection présidentielle en particulier, à plusieurs reprises, tous les candidats sont interrogés dans des conditions quasi identiques (intervieweur, dispositif médiatique, durée de l'entretien), à la fois dans des médias contraints de respecter des exigences en matière d'équité et d'égalité de traitement des différents candidats (télévision et radio) et dans des médias qui n'ont pas ces contraintes (presse écrite, *pure players*). Il s'agit alors pour ces médias et programmes de se prévaloir de la stricte **égalité de traitement**, de la **neutralité**

et/ou de l'**objectivité**. Pourtant, les interviews politiques sont l'objet de nombreuses critiques, sur la complaisance, la virulence ou l'incompétence de l'intervieweur.

Les candidats sont-ils traités de la même manière par ceux qui les interrogent ? **Est-il possible d'évaluer l'(in)égalité de traitement des différents candidat.e.s en situation d'interview ?** Le genre même de l'interview politique détermine-t-il les inégalités de traitement ?

On souhaite évaluer, d'un point de vue discursif et qualitatif, l'effectivité de l'équité et de l'égalité de traitement des différents candidats en lice, en faisant appel à des notions relevant des différents champs de recherche représentés au Céditec : agenda et cadrage ; *accountability* ; forme des questions (formulations, vocabulaire, etc.) ; ton de l'intervieweur et de l'interviewé ; interactions (interruptions, mimiques évaluatives, degré d'acceptation/évitement/réfutation de l'interviewé, dynamique d'ensemble de l'entretien, etc.) ; rapport à l'interdiscours et l'intertextualité.

Circulation des expressions

Certaines expressions/formules/petites phrases semblent marquer les campagnes électorales successives (l'idée de "revenu universel" en 2017 par exemple) et circuler d'un support à l'autre, malgré l'éclatement des moyens de communication et l'individualisation de la réception.

Quelles formes discursives peut-on retenir en la matière ? Par quels moyens peut-on traquer ces expressions sur des supports multiformes ? Peut-on déterminer les "conditions de félicité" pour que ces expressions soient massivement utilisées, voir contribuer à cadrer les échanges au cours de la campagne ? Les notions de formules, petites phrases, routines discursives et segments répétés seront convoquées dans cette troisième analyse.

- Exposition « La Fabrique du discours politique », Archives nationales, Paris

L'exposition, qui sera présentée en 2020-2021 aux Archives nationales (Paris, site de Soubise) et dont Claire Oger coordonne la préparation, s'inscrit en ligne directe dans la tradition de l'analyse du discours politique, dont le Céditec est un représentant, depuis sa création. L'exposition elle-même sera un temps fort pour la valorisation de la recherche auprès d'un large public, un colloque scientifique lui sera associé et elle intégrera des débats publics et des actions pédagogiques.

Le projet original, résumé ci-dessous, en a été proposé aux Archives nationales par Claire Oger et Marc Bénéaïche (Ateliers 144 – La Fabrique d'arts numériques – <http://www.atelier144.com>). Claire Oger en est **commissaire scientifique**, en collaboration avec Samuel Gibiat (responsable du département Exécutif et Législatif des Archives Nationales) et Marc Bénéaïche assure la direction artistique du projet. Un **comité scientifique** a été mis en place, auquel participent notamment trois membres du Céditec : Alexandre Borrell, Dominique Ducard et Caroline Ollivier-Yaniv (les autres membres appartenant au Gripic, au Ceraps, au Cems-Ehess et à plusieurs directions des Archives nationales).

Pendant la durée de l'exposition **un colloque** scientifique pluridisciplinaire sera co-organisé par le Céditec et le Gripic (Celsa – Université Paris-Sorbonne).

Un certain nombre d'événements, relevant de la **valorisation de la recherche et des débats sciences-société**, seront organisés en partenariat avec les Archives Nationales : tables rondes, conférences-débats... sur le modèle du programme culturel proposé par les AN en marge des expositions.

L'exposition abordera l'évolution des discours politiques et leur médiatisation de la fin du XIX^e siècle à nos jours. Elle s'intéressera aux conditions de la production et de la circulation des discours politiques dans l'espace public à partir de documents originaux, d'archives sonores et audiovisuelles, d'imprimés et de textes reproduits ainsi qu'une mise en situation reposant sur les arts numériques. Plus précisément, elle montrera l'évolution de la construction des discours politiques de la loi du 29 juillet 1881 à nos jours. L'exposé de leur fabrication et de leurs mises en scène soulignera à l'attention des visiteurs les enjeux politiques qui s'attachent à l'exercice de la liberté d'expression en démocratie ; elle sera aussi l'occasion de mesurer les mutations liées tant à l'évolution des dispositifs médiatiques qu'à la professionnalisation de la communication.

Le parcours de l'exposition se fera au travers de films courts, d'expériences interactives, fondées sur la visualisation de données notamment, d'un compagnon de visite et de mises en relation d'objets, de journaux et d'affiches, qui mettront en avant les caractéristiques spécifiques des différents types d'archives et leur matérialité (visuelle, sonore...). Elle mettra à disposition des visiteurs (par exemple, par de courts entretiens filmés)

les outils d'analyse critique proposés par la recherche universitaire ou des éclairages apportés par des experts. Ces outils seront mis à la portée d'un public large, grâce à une approche pédagogique, mais aussi ludique et immersive, permise par la scénographie multimédia et les dispositifs interactifs.

3. Renforcer la culture commune et la communication sur le travail réalisé dans les séminaires

Le séminaire va être réaménagé en vue de donner plus d'importance aux ateliers, c'est-à-dire à des séances de travail réservées aux membres du Céditec (enseignants-chercheurs et doctorants) afin de présenter et discuter des travaux en cours ou déjà publiés individuellement ou en groupe.

Par l'explication des concepts, des méthodes et des objets de recherche mobilisés dans ces travaux, il s'agira de renforcer la culture commune aux membres de l'unité et de développer la pluridisciplinarité et l'interdisciplinarité.

Parallèlement est envisagée l'ouverture d'un carnet de recherche consacré aux séances du séminaire et de l'atelier. Dès 2004-2005, le Céditec a en effet publié les archives de son séminaire, par la mise en ligne des résumés et parfois des textes ou des diaporamas des communications, sur son site internet institutionnel (voir ici : <http://ceditec.u-pec.fr/actualites/seminaires-colloques/>). Le développement des carnets de recherche incite désormais à déplacer ces archives ainsi que les réalisations à venir avec un outil numérique qui contribuera à la visibilité des travaux conduits dans le cadre de ce séminaire, dont la fréquentation est importante.

4. Le développement de la capacité d'encadrement doctoral

L'unité entend continuer d'accompagner au mieux les HDR en cours, notamment par le financement de l'édition des documents constitutifs des habilitations.

Elle fera également en sorte de développer la recherche de financement pour les thèses : contrats doctoraux (via l'Ecole Doctorale ou d'autres financeurs publics, dans le secteur de la santé notamment), contrats CIFRE, réponse à des appels à projets comprenant du financement doctoral ou consacrés à du financement doctoral.

ANNEXES

Annexe 1 : Lettre de mission contractuelle

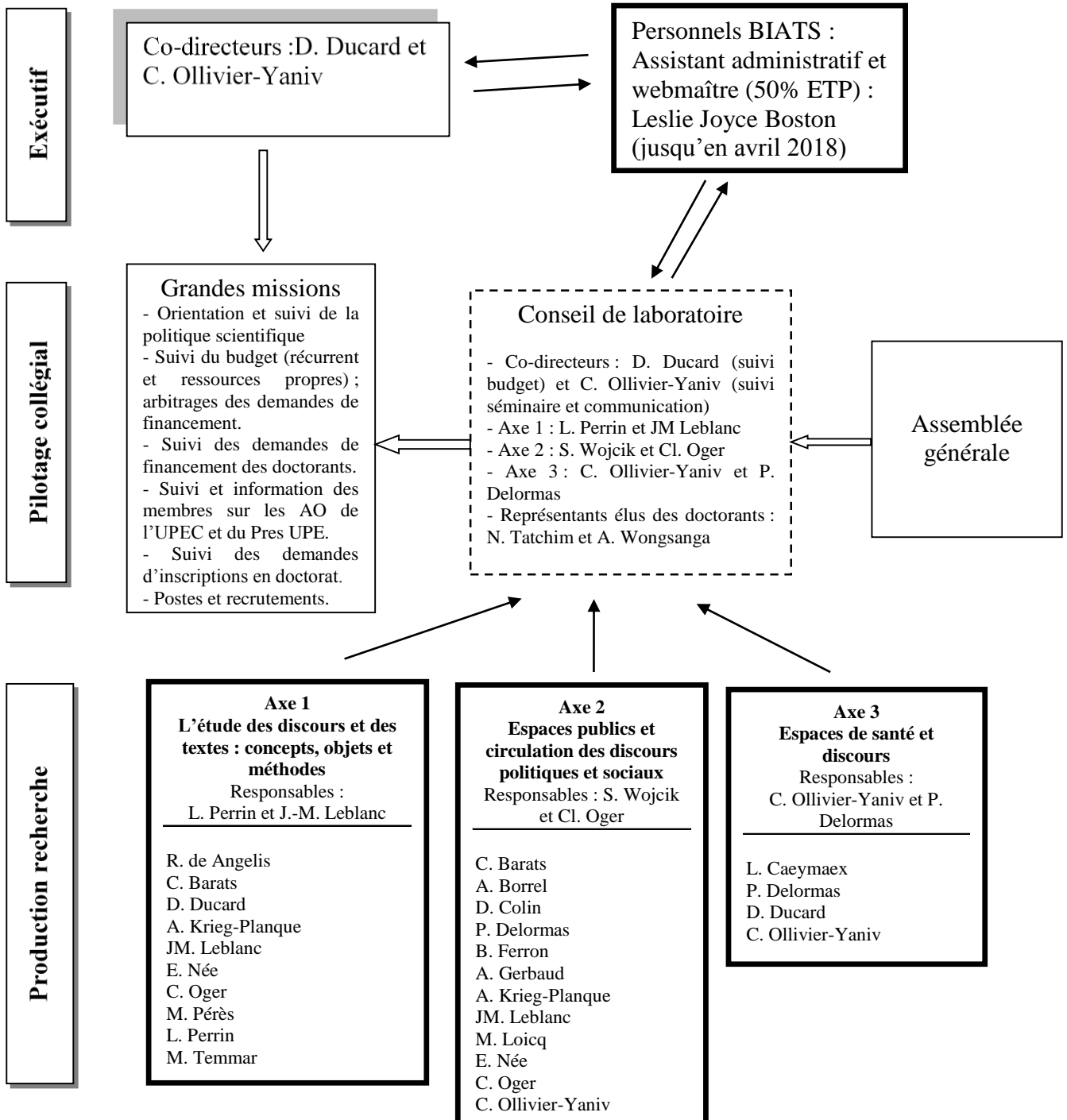
La direction du Céditec ne dispose pas de lettre de mission.

Annexe 2 : Équipements, plateformes

Une liste des équipements et des plateformes utilisés par l'unité de recherche sera jointe au dossier.

Annexe 3 : Organigramme fonctionnel

Organigramme du CEDITEC (E.A. 3119)



Annexe 4 : Sélection des produits de la recherche et activités de recherche

Les produits et les activités sélectionnés sont considérés comme étant particulièrement significatifs du projet scientifique du Céditec, de ses disciplines d'inscription ainsi que de ses thématiques de recherche privilégiées durant le contrat écoulé. On s'est également attaché à faire figurer dans cette sélection les productions des doctorants et doctorantes et des titulaires récemment recrutés.

A - SÉLECTION DES PRODUITS DE LA RECHERCHE

I. Journaux / Revues

1. Articles scientifiques (24/78)

BASTIEN F., **WOJCIK S.**, "Inégalités démocratiques et numériques dans la participation en ligne aux campagnes électorales : les cas des campagnes française et québécoise de 2012", *Politique et sociétés*, à paraître 2018.

DAHAN S., **DUCARD D.**, **CAEYMAEX L.**, "Apology in cases of Medical Error Disclosure: Thoughts based on a Preliminary Study". *Plos One*, Jul 31;12(7): e0181854, 2017 10.1371

COLIN D., « Paroles d'enseignants sur l'écriture : recherche et institution en concurrence », *Argumentation et Analyse du Discours*, 19, 2017 <http://aad.revues.org/2457>

DE ANGELIS R., « Textes et textures numériques. Le passage de la matérialité graphique à la matérialité numérique », *Signata : Sémiotique de l'écriture*, n. 9 / 2017, PU de Liège

DELORMAS, P. « Construction du corps féminin dans la presse magazine. *Rose et Causette*, entre fleur et fusil », *SEMEN*, n°42, 2016. <http://journals.openedition.org/semen/10642>

DESNICA M., « Une manière "tendance" de s'exclamer avec l'autre : l'exclamative en so dans la presse française », *Revue de Sémiotique et Pragmatique*, 40, 2016, p. 155-169.

DONTENWILLE-GERBAUD, A., « Le volcanique Léon Gambetta », *Normes et usages de la langue en politique. Mots. Les langages du politique*, ENS Editions, n°111, 2016, p. 33-47

DUCARD D., « La division sociale de la langue : la fiction d'une langue populaire », *Revista de Estudos da Linguagem*, Belo Horizonte, v.26, n.3, 2016, p. 789-814. <http://periodicos.letras.ufmg.br/index.php/relin/article/view/10899>

DUCARD D., « Language and the game of chest. Saussure, Hjelmslev, Wittgenstein and Greimas », *Semiotica* 214, De Gruyter Mouton, 2017, p. 199-217.

FERRON B., GUEVARA E., « Sociología política de la 'Comunicación para el cambio social': pistas para un cambio de enfoque », *Commons. Revista de Comunicación y Ciudadanía Digital*, 6(1), 2017, p. 45-62.

FERRON B., CRESPIEN R., « Un scandale à la recherche de son public. La construction médiatique du problème de la 'pollution de l'air intérieur' en France (1995-2015) », *Politiques de communication*, 7, 2016, p. 151-181.

GREFFET F., **WOJCIK S.**, « Exploring Online Participation: The Case of the French Presidential Election Campaign, 2012 », *Comunicazione Politica*, 1, 2017, p. 3-30.

HADDAD R., « Formules d'adresse et antonomases du nom commun : deux opératrices du rituel dans le discours de meeting pour l'élection présidentielle française », *SEMEN*, « Le rituel politique en discours », n°43, Besançon, Presses universitaires de France-Comté, 2017, p. p. 59-76.

HERNANDEZ ORELLANA M., KUNERT S., « Ethos de l'État et pathos communicationnel : les campagnes gouvernementales de lutte contre les violences faites aux femmes (Chili, France 2006-2010) », *SEMEN*, Besançon, Presses Universitaires de Franche-Comté, n°36 « Les nouveaux discours publicitaires », 2013, p. 155-170.

KRIEG-PLANQUE A., "Un discours sur prescription : les 'argumentaires' des partis politiques comme éléments de cadrage de la parole", dans *Argumentation et Analyse du Discours*, revue éditée par le groupe de recherche Adarr - Analyse du discours, Argumentation et Rhétorique, Tel-Aviv, en ligne sur Revue.org : <http://aad.revues.org/1438> n°10, 2013 (Numéro sur "L'argumentation dans le discours politique").

LAFONT-TERRANOVA J., BLASER C. & **COLIN D.**, « Présentation ». Rapport à l'écriture et contextes de formation. Volume 19 Numéro 2. *Nouveaux Cahiers de la Recherche en Education*, Sherbrooke (Québec), 2016. En ligne <https://www.erudit.org/fr/revues/ncre/2016-v19-n2-ncre03355/>

LEBLANC J.-M., « Phraséologie et formules rituelles dans le discours politique, l'expérimentation en lexicométrie », revue *LIDIL*, n°53, Ellug, 2016, p.43-69.

LOICQ M., « De quoi l'éducation aux médias numérique(s) est-elle la critique? », *TIC & Société*, vol. 11. n°1, 2017.

NEE E., SITRI F., VENIARD M., FLEURY S., "Routines discursives et séquentialité dans des écrits professionnels : la mise au jour d'une séquence évaluative ?", *Corpus*, n°17, Segment phraséologiques et séquences textuelles : méthodologie et caractérisation (dir. M. Bendinelli), 2017, p. 14-167.

OLLIVIER.-YANIV C., « La communication publique sanitaire à l'épreuve des controverses », *Hermès*, dossier « Controverses et communication », Paris, Presses du CNRS, n°73, 2015, p. 69-80.

OLLIVIER.-YANIV C., « Communication, prévention et action publique : proposition d'un modèle intégratif et configurationnel. Le cas de la prévention du tabagisme passif », *Communication & Langages*, dossier « Penser la prévention : discours, acteurs et dispositifs », Paris, Nec Plus, n° 176, 2013, p. 93-111.

PERES M., « Analyser avec des outils descriptifs et statistiques des infographies d'infographies », *LCN - Les Cahiers du Numérique*, « La visualisation de données », 4, 2016.

PERRIN L., « Je (n') dis pas comme connecteur argumentatif polyphonique », *Le français moderne*, à paraître 2018.

TEMMAR M., « Oralité et parole philosophante dans les notes de séminaire de Jacques Derrida », *Genesis*, n°39, 2014, p. 87-92.

2. Articles de synthèse / revues bibliographiques (3/17)

FERRON B., Recension de : Kaarle Nordenstreng, Ulf Jonas Björk, Frank Beyersdorf, Svennik Hoyer, Epp Lauk, *A History of the International Movement of Journalists. Professionalism Versus Politics*, London, New York, Palgrave MacMillan, Palgrave Studies in the History of the Media, 2016, 274 p., in *Revue française de science politique*, 67/1, 2017, p. 203-205.

KRIEG-PLANQUE A., **OGER C.**, Notice « Eléments de langage », *Publictionnaire : dictionnaire encyclopédique et critique des publics*, CREM, Université de Lorraine, mis en ligne printemps 2017. <http://publictionnaire.humanum.fr/notice/elements-de-langage/>

OGER C., compte-rendu de lecture de : Philippe JUHEM et Julie SEDEL (dir.), *Agir par la parole. Porte-paroles et asymétries de l'espace public*, Presses universitaires de Rennes, 2016, à paraître dans *Mots. Les langages du politique*, 117, juillet 2018.

II. Ouvrages

1. Monographies et ouvrages scientifiques, éditions critiques, traductions (2/2)

FERRON B., *La communication internationale du zapatisme (1994-2006)*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, coll. « Res Publica », 2015.

LEBLANC J.-M. (2016) *Analyses lexicométriques des vœux présidentiels*, Paris, Iste Editions, 2016.

2. Direction / édition scientifique (14/24)

ABLALI D., BADIR S., **DUCARD D.** (dir.), *En tous genres. Normes, textes, médiations*, Bruxelles, Academia, 2015.

BARATS C., BOUCHARD J., HAAKENSTAD A. (dir.), *Faire et dire l'évaluation, L'enseignement supérieur et la recherche conquis par la performance*, Presses de l'Ecole des Mines, 2018.

BILAT L., **LEBLANC J.-M.** (dir.), « Le rituel politique en discours. Emergences, variations, régularités », *SEMEN*, Besançon, Presses Universitaires de Franche- Comté, n°43, 2017.

COLAS-BLAISE M., **PERRIN L.**, TORE G.-M. (dir.), *L'énonciation aujourd'hui. Un concept clé des sciences du langage*, Lambert-Lucas, 2016.

DELORMAS P. (dir.), *Aad*, 19, « Pratiques discursives dans le champ de l'école », <http://aad.revues.org/2402>, 2017

FERRON B., HARVEY N., TREDAN O. (dir.), *Des amateurs dans les médias. Légitimités, autonomie, attachements*. Paris, Presses des Mines, 2015.

MONNOYER-SMITH L., **WOJCIK S.** (dir.), « La participation politique en ligne. *Politics as usual?*», (dossier), *Participations. Revue de sciences sociales sur la démocratie et la citoyenneté*, De Boeck, vol. 1, n°8, 2014.

MONTE M., **OGER C.** (dir.), *Discours d'autorité : des discours sans éclat(s) ?* (dossier), *Mots. Les langages du politique*, 107, mars 2015.

NEE E. (dir.), **BARATS C.**, FLEURY S., **LEBLANC J.-M.**, **NEE E.**, SITRI F., VENIARD M., *Méthodes et outils informatiques pour l'analyse des discours*, Presses Universitaires de Rennes, août 2017

ALDRIN P., HUBE N., **OLLIVIER.-YANIV C.**, UTARD JM (dir.), *Les médiations de l'Europe politique*, Presses Universitaires de Strasbourg, 2014.

ALDRIN P., HUBE N., **OLLIVIER.-YANIV C.**, UTARD JM (dir.), *Les mondes de la communication publique*, Presses Universitaires de Rennes, coll. Res Publica, 2014.

OLLIVIER.-YANIV C., COUDERC M. (dir.), *Recrutement-engagement dans des essais de prévention - Contextes, logiques sociales et médiations*, Presses de l'ANRS, 2018.

PERRIN L. (dir.) "Le figement en débat. Figement linguistique et défigement interprétatif", *Pratiques*, 150-160, 2013.

TEMMAR M., ABLALI D., ACHARD-BAYLE G., REBOUL-TOURÉ S. (dir.), *Textes et discours en confrontation dans l'espace européen*, Peter Lang, 2018.

3. Chapitres d'ouvrages (14/92)

BARATS C., « Le web, outils de communication, objet de connaissance », In *Sciences de l'information et de la communication, Objets, savoirs, discipline*, dirigé par S. Olivesi, PUG, 2013, p.155-171.

BORRELL A., DAKHLIA J. & HOLTZ-BACHA C., "Candidate-oriented but no European Spitzenkandidaten. The role of candidates in the electoral advertising", *Political Advertising in the 2014 European Parliament Elections*, dir. par Christina Holtz-Bacha, Edoardo Novelli et Kevin Rafter, Londres/New York, Palgrave, 2017, p. 169-189.

DE ANGELIS R., « L'analyse des données textuelles : quels enjeux pour les textes ? », in Sophie Anquetil, Carine Douteil-Mougel, Vivien Lloveira, *Le Sens des données*, coll. Humanités numériques, L'Harmattan, Paris, à paraître 2018.

DELORMAS P., « Das Genre reflexiven Schreibens in der Lehrer_innenbildung. Eine diskursanalytische Studie », dans Fegter, S., Kessl, F., Langer, A., Ott, M., Rothe, D., Wrana, D. (éds.), *Erziehungswissenschaftliche Diskursforschung. Empirische Analysen zu Bildungs- und Erziehungsverhältnissen*, Wiesbaden, VS Verlag, 2015, p. 59-74.

DONTENWILLE-GERBAUD A., " Typologie des réactions des publics populaires républicains lors des grands meetings politiques (1871-1882)", *A la recherche des publics populaires. Être peuple*, Dakhliya, Le Nozach, Ségur, dir., PUL, 2016, p. 127-146

DUCARD D., « Dar a palavra: da reportagem radiofônica à ficção documental », *Discurso e (des)igualdade de social*, Glaucia Proença Lara, Rita Pacheco Limberti dir., Editora Contexto, 2015, p. 109-128.

FERRON B., "Un internationalisme asymétrique : militer pour une 'information alternative' sur le conflit israélo-palestinien", in COMBY J.-B. (dir.), *Enquêteur sur l'internationalisation des biens médiatiques et culturels*, Rennes, PUR, coll. « Res Publica », 2017, p. 127-150.

KRIEG-PLANQUE A., "Reprises, transformations, reformulations : étudier les discours de communication politiques et médiatiques", dans Michaël Abecassis et Gudrun Ledegen (dir.), *Écarts et apports des médias francophones. Lexique et grammaire*, Oxford, Peter Lang, coll. Modern French Identities - volume 108, 2013, p. 51-69.

LOICQ M., « L'éducation interculturelle aux médias » in Jehel S., Corroy L. (dir.), *Stéréotypes, discriminations et éducation aux médias*, Paris, L'Harmattan, 2017, p. 118-131.

NEE E., PUGNIERE-SAAVEDRA F., HARTMANN F., "Escutar o outro dito "excluído". Uma análise de entrevistas com pessoas "sem domicílio fixo" (Ecouter l'autre dit « exclu ». Une analyse de discours d'entretiens auprès de personnes « sans domicile fixe ».), in Lara G. et Limberti R., *Representações do outro. Discurso, (des)igualdade e exclusão*, 2016, p. 61-76.

OGER C., « Vers de nouvelles élites administratives ? La nomination de "l'administrateur général des données" dans la presse française (2014-2015) », in Adeline WRONA et Emeline SEIGNOBOS (dir.), *La Fabrique de l'autorité. Figures de décideurs en régime médiatique*, Paris, Les Petits matins, 2017, p. 181-197.

PERRIN L., « Du figement au défigement des unités lexicales », in G. Petit, P. P. Haillet et X. L. Salvador, Paris, Champion, 2017, p. 185-202.

TEMMAR M., « Formules, sentences, maximes : la glose en philosophie. L'exemple de Merleau-Ponty », in *Formules sentences en philosophie*, F. Cossutta et F. Circurel, Labert-Lucas, Limoges, 2014, p. 131-45.

WEILAND, V., « Analysing the French Discourse About 'Surveillance and Data Protection' in the Context of the NSA Scandal. Methodological Reflections and Results in Terms of Content », Verena Weiland, dans: Baumann,

Max-Otto / Schünemann, Wolf (Hrsg.): Privacy, Data Protection and Cybersecurity in Europe, Springer International Publishing, 2017, p. 45-59.

4. Thèses publiées / éditées (1/1)

BORRELL A., *Des grands ensembles à la banlieue, histoire d'une actualité. L'imaginaire national au 20 heures (1954-1981)*, « Collection des thèses », n° 140, Paris, Institut universitaire Varenne, diffusion LGDJ, 2017.

III. Colloques / congrès, séminaires de recherche

1. Édition d'actes de colloques / congrès (1/3)

NEE E., FLEURY S., VALETTE M., DAUBE J.-M. Actes/Proceedings - 12e Journées internationales d'Analyse statistique des Données Textuelles/12th International Conference on the Statistical Analysis of Textual Data, Paris, Inalco/Sorbonne Nouvelle, 2014.

2. Articles publiés dans des actes de colloques / congrès (5/29)

BARATS C., DISTER A., GAMBETTE P., **LEBLANC J.-M.**, **LEBLANC-PERES M.**, « Analyser des pétitions en ligne : potentialités et limites d'un dispositif d'étude pluridisciplinaire », *JADT 2016 : 13èmes Journées internationales d'Analyse statistique des Données Textuelles*, Nice, 2016.

DELORMAS P., « Modalités de coexistence des discours sur la santé. L'exemple des sites spécialisés en France », dans Pederzoli R., Reggiani R., Reggiani L., Santone L., *Médias et bien-être : discours et représentations*, Bologne, Bononia University Press, 2016, p. 109-122.

DESNICA M., "La presse féminine : un style rédactionnel publicitaire", Lopez Muñoz J. M. (éd.), *Aux marges du discours : personnes, temps, lieux, objets, Actes du Xe Congrès International de Linguistique Française, Cadix, 27-29 novembre 2013*, Lambert-Lucas, Paris, 2015, p. 148-156.

LEBLANC J.-M., PERES M., « Modèles tridimensionnels pour la représentation de l'état des connaissances et propositions de visualisation pour l'analyse des corpus textuels », Publié dans les actes des JADT 2014, 03-06 juin 2014, Paris.

OGER C., « L'endroit et l'envers, le centre et la lisière : couture des trajectoires et socialisation dans les entretiens itinérants », communication au colloque « Lire des vies ; l'approche biographique en sciences humaines et sociales », Université de La Réunion, 23-24 février 2017, à paraître 2018.

3. Autres produits présentés dans des colloques / congrès et des séminaires de recherche (non publiés dans des actes, ouvrages ou revues) (hors séminaires du CEDITEC) (13/144)

BARATS C., Séminaire du pôle PIXEL au sein du Centre de Recherche sur les Médiations (CREM), Université de Lorraine (Metz), « Catégories de pratique et catégories d'analyse : (se) saisir des dispositifs sociotechniques », 10 février 2015.

COLIN D., « Le discours des didacticiens de l'écriture dans le discours d'enseignants », Colloque international de l'AIRDF, Montréal, 2016.

DUCARD D., « Du consentement éclairé à la décision partagée : discours médical et dialogue médecin-patients », Intervention, avec Laurence Caymaex (Centre Hospitalier Intercommunal de Créteil), à la journée de l'atelier ACCMEDIAL, Maison des Sciences de l'Homme Ange-Guépin, Nantes, 28-29 sept. 2017.

FERRON B., "Media dissent in the city: Mobilizing through and for "alternative" media in Mexico, Jerusalem and Paris », Global Fusion conference: Media and the Global City, Philadelphia, USA, 22 octobre 2016.

KRIEG-PLANQUE A., "Comment un collectif militant d'éducation populaire évoque-t-il la "langue de bois" ? : une contribution à la compréhension des idéologies langagières", communication au colloque "L'image des langues : 20 ans après", organisé par l'ILCF (Institut de langue et civilisation françaises, Université de Neuchâtel) et le LIDILEM (EA609, Université Grenoble Alpes), université de Neuchâtel, Suisse, 10-11 novembre 2017.

LEBLANC J.-M., « TextObserver/WebObserver: Réflexions sur la complémentarité des approches et des méthodes: Lexicométrie, Textométrie, Data sciences, TAL et sciences du langage, communication aux rencontres INRA/INRIA sur les Humanités Numériques. Institut des systèmes complexes, Paris, 4 juillet 2014.

NEE E., "L'analyse du discours outillée, principes, méthodes, outils", workshop "Santé, analyse du discours et lexicométrie" (resp. Jocelyne Arquembourg), Laboratoire Communication, Information, Médias, Université Sorbonne Nouvelle, 5 avril 2018.

OGER C., « Autorité discursive et enjeux communicationnels : éléments de définition et pistes de réflexion », conférence invitée, Colloque « Médiations informatisées de l'autorité : nouvelles écritures, nouvelles pratiques », 17 mars 2016, Institut des sciences de la communication, Paris.

OGER C., LABELLE S., "Digital Competence as a Goal and a Tool for European Strategy", RC 10, communication au 24e Congrès de l'IPSA (Association internationale de science politique), Poznan, 23-28 juillet 2016.

OLLIVIER-YANIV C., « Le modèle intégratif de la communication dans les politiques de la santé : des interdépendances entre acteurs politiques, institutionnels, spécialistes de la communication, professionnels de la santé et associatifs », communication à la Journée d'étude « Communication institutionnelle, à la frontière du politique - Communication politique, à la frontière de l'institutionnel », LASCO, Université Catholique de Louvain, Mons, 4 décembre 2014.

PERRIN L., « Du sens des formules énonciatives », invitation au 8ème congrès international de l'Association Brésilienne de linguistique (ABRALIN), Universidade do Rio Grande do Norte (Brésil), 30 janvier-2 février 2013.

WOJCIK S., « Information et participation politiques en ligne : inégalités ou fracture ? », XVIIIe Congrès mondial de Sociologie – CR 33 - Session "Technologies de communication et inégalités", Yokohama (Japon), 13-19 juillet 2014.

WOJCIK S., « Online political participation on "political" and "non political" spaces. Evidence from the French Presidential Campaign 2012 », ECREA Conference (Mis)understanding political participation, Conference organised by the ECREA's Communication & Democracy, Gender & Communication sections, Munich (Germany), 11-12 October 2013.

IV. Développements instrumentaux et méthodologiques

V. Produits et outils informatiques

1. Logiciels (1)

LEBLANC J.-M., Conception et direction du développement du logiciel TextObserver, outil de d'observation et d'exploitation des données textuelles multidimensionnelles. <http://textopol.org/textobserver/> - <http://textopol.u-pec.fr/textobserver>

2. Bases de données (1)

LEBLANC J.-M., Développement et maintenance du site *TEXTOPOL* : base de données textuelles, blog sur le rituel politique et forum de discussion. <http://textopol.u-pec.fr>

3. Corpus (1)

NEE E., SITRI F., depuis avril 2017 : constitution d'un corpus de rapports scientifiques et de comptes rendus universitaires en diachronie (1968-2005), archives de Paris Nanterre et archives départementales (92) : numérisation, explorations textométriques. Ce projet vise à décrire la constitution et l'évolution de deux genres en contexte institutionnel. Le corpus sera mis à disposition sur la plateforme ORTHOLANG de chercheurs en sciences du langage, sciences de l'information et de la communication, science politique, histoire, littérature. L'objectif à terme est de proposer un corpus avec des outils de navigation et d'exploration.

VI. Brevets, licences et déclarations d'invention

VII. Rapports d'expertises techniques, produits des instances de normalisation (2)

CRESPIN R., **FERRON B.**, JAMAY F., LE BOURHIS J.-P., OLLITRAULT S., VLASSOPOULOU C.), *Air intérieur : action publique et jeux d'acteurs*, Rennes, Amiens, Programme Primequal, rapport final, 2015.

COUDERC M., **OLLIVIER-YANIV C.**, « S'engager dans un essai vaccinal préventif anti-VIH. Perceptions du recrutement et motifs d'engagement des volontaires de l'essai ANRS-VRI01 », *Labex Vaccine Research Institute*, ANR Programme « Investissements d'avenir », rapport final, 2016.

VIII. Produits des activités didactiques

1. Ouvrages (1)

SEURRAT de la BOULAYE A., BONACCORSI J., BOUTIN P., CANDEL E., ESCANDE-GAUQUIE P., FROISSART P., LABELLE S., MOEGLIN P., **OGER C.**, *Ecrire un mémoire en sciences de l'information et de la communication récits de cas, démarches et méthodes*, Paris, Presses Sorbonne nouvelle, 2014.

IX. Produits destinés au grand public

1. Émissions radio, TV, presse écrite (8)

BARATS C., Entretien "Université Paris Saclay : "Pas sûr que les pôles augmentent la visibilité internationale", *Pour la Science*, avril 2016, n° 462, p. 16-19.

OLLIVIER-YANIV C., entretien sur le « succès » de la pétition anti-vaccin lancée par H. Joyeux, *Le Figaro*, 28 mai 2015.

OLLIVIER-YANIV C., entretien sur la conférence citoyenne sur la vaccination, *Le Figaro*, 12 janvier 2016.

OLLIVIER-YANIV C., « Comment communiquer au sommet de l'Etat ? », invitée de l'émission *L'atelier du pouvoir*, France Culture, 6 février 2016.

OLLIVIER-YANIV C., « Faut-il modifier les obligations vaccinales ? », invitée de l'émission *Social Club*, Europe 1, 18 octobre 2016.

WOJCIK S., « Les réseaux sociaux font-ils le président ? », invitée de l'émission *24 heures en question*, LCI, 15 avril 2017
<https://www.lci.fr/replay/replay-24-heures-en-questions-le-samedi-du-15-avril-2017-2045107.html>
 (invitation)

WOJCIK S., « Comment Internet bouleverse la couverture des élections présidentielles ? », invitation à la conférence interne du journal *Le Monde*, 13 décembre 2016.

WOJCIK S., « Le big data pour cerner les électeurs », invitée de l'émission *Les nouvelles vagues*, France culture, 7 septembre 2016.

2. Produits de vulgarisation : articles, interviews, éditions, vidéos, etc. (11)

COLIN D., « Poursuivre la rénovation sur des bases plus assurées », in S.-G. Chartrand (dir.), *Mieux enseigner la grammaire au primaire et au secondaire*, Montréal, Québec : ERPI (Pearson), 2016, p. 326-331.

DONTENWILLE-GERBAUD A., « Comment parler du commun après la Commune, dans les années de fondation de la Troisième République », *Les samedis de la Charité-sur-Loire*, La Cité du Mot, 11 juin 2016.

FERRON B., « Les 'médiats libres' ne sont pas extérieurs au système médiatique », interview pour *INA Global*, 24 mai 2017.

FERRON B., « Les médias libres, une lutte », interview dans *Le Ravi*, 151, mai 2017.

KRIEG-PLANQUE A., Interview dans la revue *Agir par la culture. Magazine politique et culturel*, association d'éducation populaire Présence et Action Culturelles, Bruxelles. "Mots du pouvoir, pouvoir des mots", entretien avec Aurélien Berthier, printemps 2018. En ligne : <https://www.agirparlaculture.be>

KRIEG-PLANQUE A., « Les 'formules' dans les discours politiques et institutionnels », conférence sur invitation, "Conf'apéro en sciences du langage", ENS, Lyon, 28 janvier 2014. <http://cle.ens-lyon.fr/plurilingues/langue/domaine-de-la-linguistique/les-formulesdans-les-discours-politiques-et-institutionnels>

WOJCIK S., "Vers un électorat 2.0?", *L'Obs/Hors-série "Démocratie et populisme"*, n° 95, mai-juin 2017, p. 76-79.

WOJCIK S., "Qui sont les candidats qui cartonnent sur les réseaux sociaux", article de C. Boyer pour *Les Echos start*, 7 avril 2017 (interview).

WOJCIK S., A. « Les « Civic Tech » vont-elles renouveler la démocratie ? », article de A. Luthereau, *Alternatives économiques*, 2017 (interview).

WOJCIK S., « La démocratie au bout du clic ? », entretien avec J. Gualtieri, *Politis*, 8-14 décembre 2016.

WOJCIK S. "Démocratie 2.0", entretien avec D. Baisnée pour l'e-mag *France Soir*, 18 octobre 2013.

3. Produits de médiation scientifique (1)

OGER C., Commissariat scientifique de l'exposition « La Fabrique du discours politique au XXème siècle », exposition aux Archives nationales, site de Soubise, Paris, 2020-2021. En collaboration avec Samuel Gibiat, responsable du département Exécutif et Législatif aux Archives nationales.

Membres du Céditec dans le Comité de pilotage de l'exposition : A. Borrell, D. Ducard et C. Ollivier-Yaniv.

4. Débats science et société (13)

BORRELL A., « L'actualité, juste pour rire ? », conférence-débat avec Guillaume Meurice, Médiathèque Elsa-Triolet & Aragon, Argenteuil, 29/11/2017.

DE ANGELIS R., « Images et langages de la gastronomie Italienne », 21 novembre 2017, Mairie du XIIIe. 1, place d'Italie, Paris, dans le cadre de la Semaine de la Cuisine Italienne, 20-26 novembre 2017.

DE ANGELIS, « La tesi... e poi ? » [trad. fr. « La thèse... et après ? »], séminaire tenu au sein de l'association Récif (Réseau des Chercheurs Italiens travaillant en France), Maison de l'Italie, Paris, 25 janvier 2017.

OGER C., « Christian Antonelli : le parcours d'un dessinateur de presse », conférence dialoguée proposée dans le cadre des « Conférences du jeudi », organisées par les Maisons d'enfants de la Côte d'Opale, Boulogne sur mer, 5 janvier 2017 (en collaboration avec C. Antonelli).

OGER C., « Mais qu'est-ce qui les (re)tient ? Retour sur une enquête sur la socialisation des Saint-Cyriennes », intervention au colloque « Ce qui nous tient », co-organisé par les Maisons d'enfants de la Côte d'Opale, Université du Littoral-Côte d'Opale, Boulogne-sur-mer, 4 juillet 2015.

OGER C., « Ruptures et récits de soi dans les entretiens itinérants », intervention au colloque « Chemin faisant », co-organisé par les Maisons d'enfants de la Côte d'Opale, Université du Littoral – Côte d'Opale, 8 juillet 2016.

OGER C., « Pratiques discursives, pouvoir, autorité(s) », communication présentée lors des Ateliers de l'IHES (Institut des Hautes Etudes des Sciences et Techniques) « Des mots aux discours », Sénat, Paris, 2 novembre 2015.

WOJCIK S., Participation au débat "Civic Tech cherche citoyen(ne)s", OuiShare Fest, Paris, 21 mars 2017.

WOJCIK S., Participation à la séance « Le numérique transforme-t-il la participation citoyenne ? » du cycle « Mutations sociales, mutations technologiques », co-organisé par France Stratégie, l'EHESS et Inria, 5 janvier 2017.

WOJCIK S., Participation à la conférence « Civictech et innovations démocratiques : un premier bilan » organisée par la 27ème Région et Démocratie ouverte, Paris, Superpublic, 8 juin 2016.

WOJCIK S., Participation à l'atelier 1 "La démocratie participative en ligne" de la journée d'étude Démocratie participative organisée par le Parlement francophone bruxellois, Bruxelles, 23 janvier 2014.

WOJCIK S., Intervention « Internet et réseaux socio-numériques : Vers un renouvellement des pratiques démocratiques ? » lors du Printemps des Utopies sur le thème « La démocratie directe », Abbaye de Fontevraud, 22 mars 2014.

WOJCIK S., Organisation de la soirée « Web et politique » à la Gaîté lyrique, 9 octobre 2014.

B – ACTIVITÉS DE RECHERCHE ET INDICES DE RECONNAISSANCE

I. Activités éditoriales

1. Participation à des comités éditoriaux (revues, collections)

- Revue *Argumentation et Analyse du discours*, Université de Tel-Aviv (A. Krieg-Planque, membre du comité scientifique)
- Revue *Cahiers de Praxématique*, Université de Montpellier 3 (L. Perrin, membre du comité de lecture)
- Revue *Commons. Revista de Comunicacion y Ciudadania Digital*, Universidad de Cadix (B. Ferron, membre du comité de rédaction)

- Revue *Communication*, Université de Laval, Québec (A. Krieg-Planque, M. Temmar, membres du comité de lecture)
- Revue *Langage & Société*, Editions de la Maison des Sciences de l'Homme (A. Krieg-Planque, membre du comité de lecture)
- Revue *Le français aujourd'hui*, Editions Armand Colin & Dunod (D. Colin, membre du comité de rédaction depuis janvier 2018)
- Revue *Le Temps des médias* (A. Borrell, membre du comité de rédaction depuis 2017)
- Revue *Linx*, Université Paris-Ouest Nanterre (D. Ducard, membre du comité de rédaction)
- Revue *Mots. Les langages du politique* (C. Oger, membre du comité éditorial de 2006 à 2017, membre du Conseil scientifique depuis 2017, E. Née, directrice adjointe de la revue depuis janvier 2017, membre du comité éditorial depuis septembre 2014, A. Krieg-Planque, membre du comité de lecture)
- C. Ollivier-Yaniv membre du conseil scientifique, JM Leblanc membre du comité de lecture depuis 2012)
- Revue *Neologica*, Editions Garnier (A. Krieg-Planque, membre du comité de lecture)
- Revue *Parlement[s], Revue d'histoire politique* (A. Borrell, rédacteur-en-chef adjoint depuis 2007)
- Revue *Participations. Revue de sciences sociales sur la démocratie et la citoyenneté* (S. Wojcik, membre du comité éditorial)
- Revue *Pratiques*, Université de Lorraine (L. Perrin, membre du comité de rédaction depuis 2003)
- Revue *Politiques de communication*, Université de Versailles-Saint-Quentin en Yveline (B. Ferron, membre du comité de rédaction, C. Ollivier-Yaniv membre du conseil scientifique)
- Revue *Quaderni*, FMSH Editions (C. Barats, membre du comité de rédaction et co-responsable de la rubrique Compte rendu)
- Revue *Semen. Revue de sémio-linguistique des textes et discours*, Université de Franche-Comté (A. Krieg-Planque, membre du comité scientifique, L. Perrin, membre du comité de lecture)
- Revue *Signata. Annales des sémiotiques / Annals of semiotics*, Presses Universitaires de Liège, Belgique (D. Ducard et L. Perrin, membres du comité scientifique)
- Revue *Social Media + Society* (S. Wojcik, membre du comité éditorial)
- Collection *Recherches linguistiques et textuelles*, Université de Lorraine (L. Perrin, membre du comité scientifique)
- Œuvres complètes du philosophe Henri Maldiney, éditions du Cerf, Paris (D. Ducard, membre du comité de publication)

2. Direction de collections et de séries

- Collection *Recherches linguistiques*, Université de Lorraine (L. Perrin, responsable éditorial de 2003 à 2015)

II. Activités d'évaluation

1. Responsabilités au sein d'instances d'évaluation

- Commission scientifique Sciences Humaines et Sociales du FNRS (Fonds National de la Recherche Scientifique, Belgique) : D. Ducard, membre permanent (premier mandat 2010-2013, second mandat 2013-2016), expert (depuis 2016)
- GIS CollEx-Persée : D. Ducard, membre du conseil scientifique (depuis 2017)
- CNU 71ème section : S. Wojcik, membre suppléante nommée
- CNU 7ème section : M. Temmar, membre suppléante (depuis 2015)

2. Évaluation d'articles et d'ouvrages scientifiques

- Revue *European Political Science Review* (S. Wojcik)

- Revue *Association d'Histoire de l'Architecture* (M. Pérès)
- Revue *Actes de la recherche en sciences sociales*, Le Seuil (B. Ferron)
- Revue *Arena Romanistica. Journal of Romance Studies*, Université de Bergen, Norvège (A. Krieg-Planque)
- Revue *Argumentation et Analyse du discours*, Université de Tel-Aviv (C. Barats, A. Krieg-Planque, C. Oger, C. Ollivier-Yaniv)
- Revue *Bulletin suisse de linguistique appliquée*, Université de Neuchâtel (A. Krieg-Planque)
- Revue *Cahiers de lexicologie. Revue internationale de lexicologie et lexicographie*, éditions Garnier (A. Krieg-Planque)
- Revue *Communication*, Université Laval, Québec (C. Barats, D. Ducard, B. Ferron, A. Krieg-Planque, C. Ollivier-Yaniv, M. Temmar)
- Revue *Communication & Langages* (C. Barats, C. Oger, C. Ollivier-Yaniv)
- Revue *Communication, Culture & Critique*, Wiley Online Library (B. Ferron)
- Revue *Corela. Cognition, représentation, langage*, Université de Poitiers (A. Krieg-Planque, D. Colin)
- Revue de recherches en littératie médiatique multimodale (R2LLM), Universités du Québec (M. Loicq)
- Revue *Distances et médiation des savoirs (CNED, revue.org)* (C. Barats)
- Revue *Etudes de communication*, Université Lille 3 (S. Wojcik.)
- Revue *internationale de communication sociale et publique* (S. Wojcik)
- Revue *Itinéraires. Littérature, textes, culture*, Université Paris 13 (A. Krieg-Planque)
- Revue *L'Information grammaticale*, Société pour l'information grammaticale (A. Krieg-Planque)
- Revue *Langage et société* (C. Oger)
- Revue *Langages*, Armand Colin (A. Krieg-Planque)
- Revue *Le discours et la langue* (E. Née, C. Oger, M. Temmar)
- Revue *Le français aujourd'hui*, Editions Armand Colin & Dunod (D. Colin)
- Revue *Le Temps des médias* (A. Borrell)
- Revue *Les Enjeux de l'information et de la communication* (S. Wojcik, C. Ollivier-Yaniv)
- Revue *Lidil*, Université de Grenoble (A. Krieg-Planque)
- Revue *Faits de langue* (L. Perrin)
- Revue *GLAD ! Revue sur le langage, le genre et les sexualités*, association Genres, sexualités, langage (A. Krieg-Planque, E. Née)
- Revue *Global Media & Communication*, Sage Publishing (B. Ferron)
- Revue *Langage & Société*, Editions de la Maison des Sciences de l'Homme (A. Krieg-Planque, E. Née)
- Revue *Mots. Les langages du politique*, ENS éditions, Paris (membres du comité de lecture : D. Ducard, B. Ferron, A. Krieg-Planque, E. Née, C. Oger, évaluations articles : C. Barats, C. Ollivier-Yaniv, A. Dontenwille-Gerbaud)
- Revue *New Media & Society*, SAGE Journals (S. Wojcik)
- Revue *Neologica*, éditions Garnier (A. Krieg-Planque)
- Revue *Parlement[s]. Revue d'histoire politique* (A. Borrell)
- Revue *Participations* (S. Wojcik)
- Revue *Politique et société*, Société québécoise de science politique (S. Wojcik)
- Revue *Politiques de communication*, Université Versailles Saint-Quentin en Yvelines (C. Barats, B. Ferron, C. Ollivier-Yaniv)
- Revue *Quaderna. Revue transdisciplinaire multilingue*, Université Paris-Est (A. Krieg-Planque, C. Oger)
- Revue *Questions de communication* (C. Barats, C. Oger, S. Wojcik, C. Ollivier-Yaniv)
- Revue *Recherches en communication*, Univ. Catholique de Louvain (C. Oger)
- Revue *RESET. Recherches en sciences sociales sur Internet* (S. Wojcik)

- Revue *RIFL. Rivista italiana di filosofia del linguaggio* (R. De Angelis)
- Revue *RFSIC. Revue Française des Sciences de l'information et de la communication* (C. Barats)
- Revue *Sciences de la société* (C. Barats, S. Wojcik)
- Revue *Sémantique - pragmatique* (L. Perrin)
- Revue *Semen. Revue de sémio-linguistique des textes et discours*, Université de Franche-Comté (A. Krieg-Planque, L. Perrin, M. Temmar)
- Revue *Signata* (L. Perrin, D. Ducard)
- Revue *Social Media + Society*, SAGE Journals (S. Wojcik)
- Revue *SociologieS* (<https://sociologies.revues.org/>) (C. Barats)
- Revue *Sur le journalisme*, Université de Rennes 1 (B. Ferron, A. Krieg-Planque, S. Wojcik)
- Revue *Synergies Italie*, Gerflint (A. Krieg-Planque)
- Revue *Textes & Contextes*, Université de Bourgogne (A. Krieg-Planque)
- Revue *TIC & Société*, Université Paris 13 (C. Barats, B. Ferron, S. Wojcik)
- Revue *Travaux de linguistique. Revue internationale de linguistique française*, De Boeck Supérieur (A. Krieg-Planque)
- Revue *Nouveaux cahiers de la recherche en éducation*, université de Sherbrooke, Québec (D. Colin)

- Expertise d'ouvrages pour les Presses universitaires de Strasbourg (S. Wojcik, 2014) et les Presses universitaires de Franche-Comté (S. Wojcik, 2016).
- Expertise d'un ouvrage pour les Presses universitaires de Rennes (E. Née, 2017).

3. Évaluation de laboratoires (type Hceres)

HCERES (D. Ducard)

- CoDiRe (Construction discursive des représentations linguistiques et culturelles) EA 4643, Université de Nantes (2016)
- CREM (Centre de Recherche sur les Médiations) EA 3476, Université de Lorraine (2017)
- EDA (Éducation, Discours, Apprentissages) EA 4071, Université Paris-Descartes (2018)

HCERES (C. Ollivier-Yaniv, présidente du comité de visite.)

- PREFICS (Plurilinguisme, Représentations, Expressions Francophones : Information, Communication, Sociolinguistique), E.A. 4246, Université de Rennes 2 (2016)

4. Évaluation de projets de recherche

- Agence Nationale de la Recherche (E. Née, 2015)
- ANRT Service Cifre (D. Ducard 2015, C. Ollivier-Yaniv 2018)
- ERC Strating Grant (Temmar, 2015)
- Institut National du Cancer, Paris, Projets libres de Recherche en Sciences Humaines et Sociales, Épidémiologie et Santé Publique, (D. Ducard, 2013-14, C. Ollivier-Yaniv 2017)
- Internal Project Resarch, Université du Luxembourg (D. Ducard, 2013-14)
- Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (S. Wojcik, 2015)
- Maison des sciences de l'homme en Bretagne (S. Wojcik, 2016).

III. Activités d'expertise scientifique

1. Activités de consultant

INCT Program (National Institutes of Science and Technology), Conseil National de Développement scientifique et technologique (CNPq) et Ministère de la Science, Technologie et Innovation, Brésil (D. Ducard, consultant depuis 2015).

2. Participation à des instances d'expertises (type Anses) ou de normalisation
3. Expertise juridique

IV. Organisation de colloques / congrès

- Colloque international *Le Cours de Linguistique Générale 1916-2016. L'émergence*, Genève, 9-14 janvier 2017 : Session « Représentations et opérations dans le langage. Relire Saussure avec Bally, Guillaume, Benveniste et Culioli » (D. Ducard, organisateur)
- Colloque international *Donner la parole aux sans-voix ? Acteurs, dispositifs et discours*, Université Paris-Est Créteil, Céditec, 21-22 juin 2018 (comité d'organisation : D. Ducard, B. Ferron, E. Née, Cl. Oger)
- Colloque international *L'ethos de rupture : de l'antiquité à nos jours*, Université de Paris Est - Créteil et de Paris 3, 12-13 octobre 2017 (J.M. Leblanc, membre du comité d'organisation)
- XIVe Congrès de l'Association Française de Science Politique, Section thématique n° 49 « Militer dans les médias », Montpellier, 11 juillet 2017 (B. Ferron, membre du comité d'organisation).
- Vle congrès de l'Association Française de Sociologie, Sessions « Les médias, enjeux de pouvoir » du RT 37 « Sociologie des médias », Amiens, 3-6 juillet 2017 (B. Ferron, membre du comité d'organisation).
- Journées internationales d'Analyses statistiques des Données Textuelles 2014 (JADT 2014), Paris, 3-6 juin 2014 (E. Née, membre du comité d'organisation)
- Colloque de l'Association des Sciences du Langage, "L'interprétation", 5 décembre 2015, Université de Paris 3 (M. Temmar, membre du comité d'organisation)
- Colloque international *Textes et discours en confrontation dans l'espace européen*, Université de Lorraine, 15-18 septembre 2015 (comité d'organisation : D. Ablali, G. Achard-Bayle, L. Perrin, S. Reboul-Touré, M. Temmar)
- Colloque international du réseau DEL (CERTOP-CNRS et UPEC-CEDITEC), « Regards critiques sur la participation politique en ligne », Paris, 19-20 juin 2013 (<http://www.reseaudel.fr/colloquedel2013/>) (S. Wojcik, co-responsable scientifique avec G. Loiseau)
- Congrès de la Société pour l'histoire des médias "Rêver d'un autre monde. Médias, utopies et expérimentations de l'époque moderne à nos jours", IFP, Paris, 23-25 mai 2018 (A. Borrell, membre du comité d'organisation).

V. Post-doctorants et chercheurs accueillis

- Kristina Adeishvili, Ph.D., Ilia State University, Tbilissi, Georgia, postdoctorante invitée dans le cadre du projet ALRAKIS Erasmus Mundus et de la convention entre l'Université d'État Ilia, Tbilissi (Georgia) et l'Université Paris Est : *Spécificités de la construction du discours politique du point de vue des stratégies et des techniques argumentatives : du discours d'opposition au discours institutionnel* (septembre 2014-juliet 2015)
- Gilmar Bueno Santos, Docteur de l'Université Fédérale du Minas Gerais, Brésil, postdoctorant boursier : *Do Discurso à Construção da Identidade Social : Inter-relação Gênero, Estratégias Linguísticas e Feminismo*. (août 2014-septembre 2015)
- Marie Dufrasne, Professeure en Information et Communication à l'Université Saint-Louis-Bruxelles, chercheuse invitée au Céditec (1er semestre 2016)
- Mathilde Couderc, post-doctorante en anthropologie de la santé, accueillie de novembre 2014 à avril 2016 au Céditec dans le cadre du Labex *Vaccine Research Institute*. Réalisation d'une enquête sur l'engagement dans un essai vaccinal préventif anti-VIH. Supervision par C. Ollivier-Yaniv.

VI. Interactions avec les acteurs socio-économiques

VII. Contrats de recherche financés par des institutions publiques ou caritatives

1. Contrats européens (ERC, H2020, etc.) et internationaux (NSF, JSPS, NIH, Banque mondiale, FAO, etc.)

2. Contrats nationaux (ANR, PHRC, FUI, INCA, etc.)

- TRA.VI.ATA « TRAnsparence, Visualisation, open dATA » (projet PEPS UPE – CNRS), réunissant des chercheurs du CEDITEC et du LISIS, janvier 2015- décembre 2016 (coord. : C. Oger ; participation : J.-M. Leblanc, M. Pérès-Leblanc, C. Ollivier-Yaniv, B. Sebbah, S. Wojcik)
- SACRED (Séminaire Approche Communicationnelle des Recherches sur les Données), projet porté par Costech (Université de Technologie de Compiègne) et le Céditec (Université Paris Est Créteil), Institut des Sciences de la Communication, financé par le CNRS dans le cadre de sa Mission pour l'Interdisciplinarité et sous la responsabilité de Laurence Monnoyer-Smith, 2012-2013 (partenaire : S. Wojcik, pour le Céditec)
- enpolitique.com : « Stratégies, contenus et perceptions des usages politiques du web en période électorale. Le cas des campagnes électorales présidentielle française et législative québécoise », projet sous la responsabilité scientifique de Fabienne Greffet et de Thierry Giasson, financé par l'Agence Nationale de la Recherche (ANR) en France et le Fonds de recherche Québec, Société et Culture (FRQSC) au Canada, 2011-2014 (partenaire : S. Wojcik, pour le Céditec)
- APPEL - Analyse Pluridisciplinaire du Pétitionnement En Ligne (Pluridisciplinary Analysis of On Line Petitioning), projet financé par l'ANR (Droit, démocratie, gouvernance et nouveaux référentiels, DS0805, 2014), coordonné par Jean-Gabriel Contamin (Université de Lille 2), partenaires, pour le Céditec : J-M Leblanc (co-porteur), C. Barats, M. Pérès.
- ECRICOL (2016-2020), projet financé par l'ANR : La compétence scripturale à l'entrée au collège. Porteur du projet : Maurice Niwese (Université de Bordeaux), partenaire, pour le Céditec : D. Colin.
- Controverses (2016-2018), projet LéA (Lieux d'éducation Associés à l'Institut Français d'Éducation), porté par E. Le Nader (ESPE de Créteil). Il s'intéresse aux conceptions des élèves de seconde de lycée général et aux situations de discussion qu'elles génèrent (ou non) en classe. Partenaire, pour le Céditec : D. Colin

3. Contrats avec les collectivités territoriales

4. Contrats financés dans le cadre du PIA

5. Contrats financés par des associations caritatives et des fondations (ARC, FMR, FRM, etc.)

VIII. Indices de reconnaissance

1. Prix

Prix de thèse de l'Institut universitaire Varenne, catégorie « Sciences de l'information et de la communication » (A. Borrell, 2017)

2. Distinctions

Membre junior de l'IUF : C. Ollivier-Yaniv (2011-2016)

Chevalier de l'Ordre national du mérite : C.Ollivier-Yaniv (2015)

3. Invitations à des colloques / congrès à l'étranger, séjours dans des laboratoires étrangers

- Conférence sur invitation à l'Accademia di Belle Arti à Venise, 24 mai 2018 : M. Temmar.
- Conférence sur invitation dans le département de littérature à l'Université d'Izmir, 8 mai 2018 : M. Temmar.
- Conférence sur invitation au Simposio Internacional de Análisis del Discurso / Symposium International d'Analyse du Discours : *Los discursos y las desigualdades sociales / les discours et les inégalités sociales*, Université Fédérale du Minas Gerais, Belo Horizonte, Brésil, 14-17 septembre 2016 : D. Ducard.
- Conférence sur invitation au Congreso EvalComDev, Universidad de Cadiz, 10-11 mai 2017 : B. Ferron.

- Invitation à une table ronde au Colloque international *Le Cours de Linguistique Générale 1916-2016. L'émergence*, Genève, 9-14 janvier 2017 (J. Moeschler organisateur) : L. Perrin.
- Conférence sur invitation au Colloque international *L'hyperbole rhétorique*, Université de Berne : L. Perrin.
- Conférence sur invitation au 8ème congrès international de l'Association Brésilienne de linguistique (ABRALIN), Universidade do Rio Grande do Norte, 30 janvier - 2 février 2013 : L. Perrin.
- Conférence sur invitation au cours d'Esthétique d'Alberto Siani, Département de Lettres, Université de Pise, 28 mars 2018 : R. de Angelis.
- Conférence sur invitation à l'Université de Liège, Belgique, dans le cadre d'un projet sur la circulation du savoir en Europe dirigé par Ingrid Mayeur et François Provenzano 13 mars, 14h-17h : Rossana de Angelis.
- Conférence sur invitation dans le Département d'études romanes et classiques de l'université de Stockholm (resp. Françoise Sullet-Nylander), les 27 et 28 avril 2017 à Stockholm : E. Née.
- Conférence sur invitation à l'Université de Tel-Aviv (Israël), 3-5 mars 2013 (Ruth Amossy, Université de Tel-Aviv, et Roselyne Koren, Université de Bar-Ilan, organisatrices). Discussion des travaux des doctorants de ADARR (Analyse du Discours, Argumentation et Rhétorique). Conférence sur "Approches 'formulaires' des discours politiques et institutionnels : analyser le consensus et la conflictualité" : A. Krieg-Planque.
- Invitation en tant que « grand témoin » au Congrès de l'ATPF (Association Thaïe des Professeurs de Français), 18-20 septembre 2017, Bangkok, Thaïlande : D. Ducard.
- Invitation à l'Université de Lausanne (Institut d'études politiques, historiques et internationales), 8 décembre 2015. Atelier pratique de recherche "Discours, archives et documents". Conférence sur "La notion de 'formule' : une entrée pour analyser l'expression 'secret bancaire' ?" : A. Krieg-Planque.
- Cours de formation doctorale (PHD Research School in Linguistics and Philology), Université de Bergen, Norvège : Laurent Perrin.
- Séjour de recherche à l'Université du Chili, dans le cadre du programme PICS « Télévision, pluralisme et élections. Approches comparées des campagnes présidentielles en France et au Chili (2012-2017) », 10-20 novembre 2017 : A. Borrell.

4. Responsabilités dans des sociétés savantes

- Association des Sciences du langage (ASL) : Malika Temmar (membre du bureau depuis 2011), JM Leblanc (membre du bureau : 2012-2017)
- Groupement d'Intérêt Scientifique (GIS) « Participation du public, décision, démocratie participative » : S. Wojcik (membre du conseil scientifique depuis 2013)
- Réseau thématique 37 "Sociologie des Médias" de l'Association Française de Sociologie : B. Ferron, (membre du bureau)
- Research Committee Electronic Democracy – International Political Science Association (IPSA) : S. Wojcik (vice-chair 2009-2016)
- Réseau « Démocratie électronique » (DEL) : S. Wojcik (responsable scientifique depuis 2013) <http://www.reseaudel.fr/>
- Société pour l'histoire des médias : A. Borrell (membre du CA depuis 2017)
- Conférence Permanente des directrices de laboratoires en Sciences de l'information et de la communication (CPDirSIC) : C. Ollivier-Yaniv (membre du bureau et trésorière depuis 2016)
- Journées internationales d'Analyses statistiques des Données Textuelles : JM Leblanc (membre du comité de programme depuis 2012)